

BLOODY MILK

(titre provisoire)

Écrit par Hubert Charuel et Claude le Pape
Un film d'Hubert Charuel

DOMINO FILMS
60 rue Cambronne
75015 Paris

1 **INT. MAISON DE PIERRE. CHAMBRE/COULOIR/SALON/CUISINE. NUIT** 1

NOIR. Buzz.

Le réveil indique 6h45. Une main l'éteint, le buzz laisse place à des respirations animales, profondes.

PIERRE, la trentaine, cheveux bruns ébouriffés, barbe mal taillée, les yeux pas encore vraiment ouverts, enfile un jean sale au pied du lit, tout en regardant à travers la fenêtre. Mais on ne voit rien, tout est sombre dehors.

Pierre se lève. Là, sur le tapis, deux vaches Prim'Holstein, noires et blanches, hanches saillantes, bloquent l'accès au couloir. Pierre se faufile, comme si tout était normal.

Dans le couloir qui mène au salon, une vache tente de se retourner, fait tomber un cadre du mur, piétine des bibelots.

Dans le salon, une dizaine de vaches, dont une debout sur le canapé. Respirations et meuglements.

Pierre remonte le courant de cette marée de vaches en jouant des épaules pour arriver dans sa cuisine, où des bêtes entourent la table. La tête de l'une d'elles empêche Pierre d'accéder à sa machine à café, il la pousse, agacé.

La vache et lui se regardent face à face pendant que le café coule.

Le bruit de la machine devient de plus en plus fort, le buzz revient au loin et couvre le son de la machine à café.

2 **INT. MAISON DE PIERRE. CHAMBRE. JOUR** 2

Buzz. Le réveil indique toujours 6h45. Pierre l'éteint.

Pierre se lève, met un jean et un sweat-shirt jetés au pied du lit.

Pendant qu'il s'habille, il regarde par la fenêtre, qui donne sur un très grand parc. Un troupeau de 25 vaches meuglent contre le portail en fil barbelé.

3 **INT. MAISON DE PIERRE. CUISINE. JOUR** 3

Pierre fait couler son café, ouvre le placard au-dessus de la machine, rempli de paquets de BN chocolat, attrape un biscuit, le mange en regardant la météo sur le gros écran plat du salon.

PRESENTATEUR METEO
(...) De belles éclaircies en fin de
journée (...)

Pierre zappe sur une chaîne info et tombe sur le bulletin d'humeur d'un économiste. Pierre attrape son café, souffle dessus, boit une gorgée en ouvrant le frigo.

A l'intérieur, des boîtes tupperware empilées les unes sur les autres, marquées de chaque jour de la semaine.

ECONOMISTE BFM TV

Crash des cours du lait et de la viande bovine. Pourquoi ? A cause de ce décret sur l'abattage total des troupeaux frappés par la fameuse FHD1, la fièvre hémorragique. Un principe de précaution qui a affolé les marchés, alors que rappelons-le, il n'y a aucun, aucun danger pour le consommateur.

Pierre attrape une bouteille de jus d'orange et en boit une gorgée à la bouteille.

ECONOMISTE BFM TV

Dans un secteur déjà en crise, cette décision, alors qu'aucun cas n'a été signalé en France, est encore une preuve que le gouvernement ne comprend rien aux besoins de la filière...

Pierre approuve de la tête. Il reprend son café, jette un coup d'oeil à un énorme calendrier cartonné, comprenant toute l'année: ''ENSILAGE chez Bébert'', ''contrôle laitier'', ''fin semis colza'', ''insémination Vanille'', ''vêlage Grisou''. Son doigt, début septembre, regarde la liste de choses à faire: ''début semis tournesol'', ''Contrôle fécondité''.

Pierre regarde l'heure sur l'horloge. Il est 7h.

4

VIGNETTES. INT. SALLE DE TRAITE. JOUR

4

Respirations des bovins. Bruit de poulie strident. Une porte coulissante laisse monter trois vaches en file indienne.

Pierre remonte les escaliers de la fosse en béton jusqu'à deux seaux, un jaune et un bleu, remplis de granulés. Deux vieilles boîtes de Benco découpées servent de mesure de ration pour les alimentateurs face à chaque vache.

Pierre met en route la trayeuse. On se croirait à l'intérieur d'un aspirateur géant. Ou un gros cœur mécanique.

Pierre lave les pis, branche les vaches aux trayeurs. Les gestes de Pierre sont précis, rapides, mais doux: Pierre prévient de ses gestes par une caresse sur la patte.

Pierre regarde l'heure sur sa montre, tout semble dans les temps.

5

EXT. PARC DES VACHES TARIÉS. JOUR

5

Pierre entre dans un parc à l'écart du hameau, avec deux seaux de brisures de maïs. Il appelle avec une intonation très particulière, toujours la même.

PIERRE
Allez, viens, viens, viens.

On lui répond par des meuglements. Deux, puis trois, puis cinq vaches sortent de bosquets au milieu du parc. Les vaches courent vers Pierre qui vide les seaux dans des grandes auges. Pierre les regarde.

PIERRE
Elle se fout de ma gueule.

.../...

Pierre est dans le bosquet. Un vache est cachée derrière des buissons. Pierre la chasse.

PIERRE
C'est quand même une sacrée manie.
Pourquoi tu te caches?

.../...

Pierre, content, contemple ses vaches qui mangent dans l'auge. Une d'elles attire son attention. Pierre caresse la vache pour qu'elle le laisse la toucher. Il lui tâte le haut de la queue.

PIERRE
Non, arrête tes conneries...

Il se recule, se baisse pour regarder ses hanches. Il soupire.

6

INT. GRANGE DE PIERRE. JOUR

6

Une vache pénètre dans la "cage de travail", faite de tubes de métal rouillés et cabossés. Pierre lui bloque la tête.

Il regarde l'écran du moniteur que PASCALÉ porte autour du cou. La trentaine, jolie, malgré une certaine froideur et le grand tablier de plastique qui l'habille.

Elle est de l'autre côté de la vache, son avant-bras droit enfoncé dans l'arrière train de la vache.

PIERRE
Pleine ?

Pierre tient un gros classeur, marqué "contrôle fécondité".

PASCALÉ
Ouais. Parfait.
C'est la dernière là non?

PIERRE
Oui...

Pierre sourit, regarde son classeur, le referme.

PIERRE
On va voir Topaze?

Pascale enlève son bras, dépose l'écran, enlève ses gants, tout en regardant Pierre se battre avec la porte rouillée pour libérer la vache. Ça grince.

PASCALE
Pourquoi tu rénoves pas?

Pierre lève les yeux vers elle.

PIERRE
Je m'en fous de rénover.

PASCALE
Oui ça je vois bien.
De toute façon tu veux laisser un tas de ruines avec deux poutres à Alexis.

Pierre libère enfin la vache.

PIERRE
Elle marche très bien cette porte.

.../...

Pascale examine Topaze, comme Pierre l'avait fait dans le parc, en tâtant sous la queue.

PASCALE
Elle a rien de bizarre, elle va vèler c'est tout.

PIERRE
A 2 mois du terme !

PASCALE
Ça arrive les prématurés, t'en as déjà eu.

PIERRE
Elle, elle fait pas des prématurés.

PASCALE
Parce que tu sais quelle vache fait des prémat' ou pas toi?

PIERRE
Je te dis celle-là non.

PASCALE
Ah oui.
Donc ce serait quoi d'après toi?

PIERRE
Tu vas te foutre de ma gueule.

PASCALE
Non pas du tout.

PIERRE
Je pensais à la maladie là. La FHD.
FHD1.

Pascale le regarde d'un air atterré.

PIERRE
Quoi ?

PASCALE
Non mais tu craques complètement là?
Rassure-moi.

PIERRE
Qu'est-ce que j'en sais moi! C'est toi
la véto. C'est toi qu'as le cerveau.

PASCALE
C'est ça. Bon écoute, le cerveau te dit
d'aller te coucher parce que tu manques
de discernement.

PIERRE
C'est quoi les symptômes?

PASCALE
C'est pas ça! Voilà. T'es content?

PIERRE
Non. T'expliques rien!

PASCALE
La maladie ne vient pas de la vache.
Elle vient de toi qui es malade de la
vache. Tu comprends?

Pierre la fixe.

7

EXT. CHEMIN MAISON PARENTS. JOUR

7

Pierre ouvre sa boîte aux lettres, qui déborde de pubs en tout genre. Pierre trie rapidement, Pascale ramasse les prospectus qui tombent par terre et commence à marcher vers un petit pavillon, un peu plus loin sur la route, en regardant les pubs.

PASCALE
C'est que pour des robots de traite.

PIERRE
Ben tu peux les jeter.

Pierre ouvre une lettre, fébrile. Pascale marche devant lui, rapide. Pierre lit en marchant. Son visage s'éclaire.

PIERRE
Et ben avec mon tas de ruine je suis
encore premier du département !

PASCALE
Cool. En même temps, avec le temps que
t'y passes...

PIERRE
Verdure elle est à 12000 cellules
t'imagines ?

Une camionnette les dépasse et les klaxonne. Le klaxon est
assourdissant, comme une corne de brume. Pierre relève la
tête de son classement, et se replonge dedans.

PASCALE
C'est quoi ça?

PIERRE
La boulangère. Maman veut me caser avec
elle, je sais pas ce qu'elle lui a dit,
mais maintenant elle me klaxonne.

PASCALE
Torride.

Pierre continue sa lecture et ne relève pas.

8

INT. MAISON DES PARENTS. CUISINE. JOUR

8

La MERE, la soixantaine, prépare le repas branchée sur du
1000 volts, tandis que le PERE lit le journal tranquillement
assis à table, en face d'ALEXIS, 6 ans, gros yeux bleus, qui
finit de manger ses frites.

Pierre et Pascale entrent dans la maison, Pierre pose la
lettre ouverte au milieu de la table de façon ostentatoire.
La mère le voit et arrête ce qu'elle est en train de faire.

MERE
C'est le classement laitier ?

Pierre n'a pas le temps de répondre à la question que la mère
est déjà en train de lire la feuille. Pascale embrasse son
fils et regarde son assiette.

PASCALE
Pourquoi tu l'as fait manger ? Je t'ai
dit que je l'emmenais...

MÈRE
Il avait faim, hein doudou.

PASCALE
Il avait faim ou tu lui as proposé des
frites?

La maman est concentrée.

MÈRE

12 000 cellules! J'en reviens pas. 800 litres Mirabelle... C'est vraiment bien.

PÈRE

Ah oui c'est bien.

Pierre sourit, content de son effet sur ses parents. Il s'assoit devant un couvert mis. Pascale mange la dernière frite d'Alexis et fait signe qu'elles sont bonnes. Elle prend la main de son fils et se dirige vers la porte, lui enfile les chaussures. Elle chuchote.

PASCALE

C'est elle qui t'as proposé les frites?

Alexis acquiesce, tête de celui qui n'a pas pu résister.

PASCALE

Evidemment. Nous on y va nous.

MÈRE

Il a pas mangé de dessert.

PASCALE

Je t'ai dit qu'il mangeait pas ici.
Salut.

Pascale claque la porte. La maman ne relève pas, absorbée par la feuille.

MÈRE

Quand on pense qu'on fait mieux que chez Martineau. Le vieux là-bas, ça doit le rendre malade.

PÈRE

Il s'en fout, il a Alzheimer.

MÈRE

Quand même. Quand je repense à tous ceux qui se foutaient de notre gueule...

PERE

Il fait pas la différence entre un chien et une pastèque! Qu'est-ce qu'il en a foutre du classement laitier ?!

La mère se tourne vers Pierre.

MÈRE

Tu vas semer ton tournesol aujourd'hui?

PIERRE
J'aurai pas le temps.

PERE
Quand même, ils annoncent de la pluie
dans deux jours.

PIERRE
Vous voulez que je vous fasse la liste
de tout ce que j'ai à faire ?

MERE
Va bien falloir que tu le fasses! Tu
veux que ton père aille semer ?

Cette fois-ci, le père lève la tête de son journal.

PÈRE
V'là autre chose!

PIERRE
Je me débrouille !

Pierre commence à manger, très vite.

PÈRE
Pis j'ai rien demandé.

MERE
Bah ou moi je le fais sinon!
Y'a rien qui est fait dans les champs!
Ils vont dire quoi les gens?! Que
t'avances à rien.

PIERRE
J'ai le meilleur lait. Tu crois qu'ils
disent quoi pour ça?

MÈRE
Oui mais pense quand même à ton
rendement.

PIERRE
Le rendement c'est toi sur le tracteur?
Arrête un peu.

Pour se calmer, la mère découpe le pain et en dépose un
morceau près de l'assiette de Pierre.

MERE
C'est Angélique qui l'a amené ce matin.

PIERRE
Oui je m'en doute puisque c'est la
boulangère.

MERE

Tu sais elle est un peu triste depuis que son copain est parti, du coup...

PIERRE

Non, je t'ai déjà dit.

MÈRE

Non quoi? C'est une fille bien Angélique.

PIERRE

Mais c'est pas la question, laisse moi.

PÈRE

Vous parlez de qui?

PIERRE

De la boulangère.

PÈRE

Ah oui la moche.

MERE

Elle est pas moche. Elle est moche?

Elle cherche son mari du regard. Le père relève les yeux et fait une moue qui dit "si". Pierre sourit, le nez dans son assiette.

MERE

Non. Elle est bien Angélique.

9

EXT. AIRE D'ATTENTE DES VACHES/FOSSE A FUMIER. JOUR

9

Pierre est sur son vieux tracteur, une grosse lame accrochée derrière. Il racle les centaines de kilos de bouses répandues dans l'aire d'attente jusqu'à une grosse fosse à fumier.

Un vieux monsieur en bleu de travail usé et lunettes se tient près de la fosse. Pierre arrête son tracteur. C'est RAYMOND. Il est un peu voûté, le visage très ridé, avec la particularité d'être mono-expressif du visage.

PIERRE

T'as besoin de foin donc?

RAYMOND

Oui. Elles arrêtent pas de bouffer en ce moment. Pis j'ai Miranda, elle boite, faudrait que tu regardes si tu peux.

PIERRE

Bien chef. Je finis ça et j'arrive.

Raymond reste à le regarder.

PIERRE
Je te rejoins.

Raymond reste. Pierre soupire.

PIERRE
Bon. On y va.

10 **INT/EXT. FERME DE RAYMOND. JOUR**

10

Miranda, la vache, se tient un peu déhanchée. Raymond la tient avec une corde. On dirait une affiche du Salon de l'Agriculture.

PIERRE
Elle est où ta cage?

RAYMOND
Je l'ai vendue à Fabrice y'a... Oh oui y'a longtemps... Je dirais que c'était en 2002, ou 2004, je sais plus si c'était...

PIERRE
...Ouais bon c'est pas grave.

Pierre caresse la patte de la vache et se couche presque par terre pour observer son onglon. Il se relève.

PIERRE
Ça va, c'est petit. T'as des anti-inflammatoires ?

RAYMOND
Ben faut que je regarde dans l'armoire mais la clé je sais pas où...

Pierre a déjà tourné les talons.

PIERRE
Je t'en ramène avec ton foin.

11 **INT. MAISON DE PIERRE. SALON. NUIT**

11

Pierre enclenche son répondeur et va ouvrir le micro-ondes.

VOIX JEAN-DENIS REPONDEUR
Salut mon gros, c'est JD, pour la 12ème fois. Tu viens à la chasse ?

Pierre sort un tupperware marqué MERCREDI. Il mange directement devant son ordinateur.

A côté de lui, un babyphone allumé grésille.

VOIX JEAN-DENIS REPONDEUR
Encore moi. On fait un poker ce soir,
si t'en as marre de te taper tes
gaudèles, viens.

Pierre est sur des forums type doctissimo mais pour vache:
tous les avatars ont une photo de vache, tracteur ou veau.
Pierre tape des associations de mot "symptômes prématuré
Fièvre Hémorragique Dorsale".

VOIX JEAN-DENIS REPONDEUR
Bonjour Madame Chavanges, c'est pour
savoir si votre fils est décédé, savoir
quand est la cérémonie.

A travers le babyphone, on entend de lourds meuglements.
Pierre lâche tout et sort en trombe.

12

INT. GRANGE DE PIERRE. NUIT

12

La babyphone émetteur est scotché au mur de la grange.

Pierre, en cotte, arrive en courant. Deux pattes toutes fines
dépassent de l'arrière-train de Topaze. Pierre tire doucement
dessus, avant de saisir une vèleuse (un grand "T" en
aluminium, avec une crémaillère).

Pierre attache les deux pattes et les relie à la crémaillère.
Les cordelettes se tendent. Pierre pousse vers le bas.

PIERRE
Allez pousse. Topaze! Pousse!

Rien ne vient.

PIERRE (CONT'D)
Faut que tu m'aides là.

Pierre abaisse plus fort. La vache souffre et finit par se
laisser tomber. Pierre tombe avec. Il tire à main nue sur les
cordelettes et prend appui avec son pied sur la vache. La
mise-bas ressemble plus à un combat de rue qu'à un
accouchement.

Le veau finit pas sortir, et tombe au sol comme une éponge
humide.

Pierre le met sur le dos et enfonce des brins de paille dans
ses narines. Puis il agite les deux pattes comme des pistons.

PIERRE (CONT'D)
Allez, respire!

Pierre attrape un aérosol. Il le met dans le nez du veau et
reprend ses gestes.

Un oeil s'ouvre, un petit meuglement aigu sort de la gueule
du veau.

Pierre, en sueur, lâche tout. Il écarte les pattes arrière du veau.

PIERRE (CONT'D)
Ah! Bienvenue Mademoiselle.

Pierre tire le veau vers la mère, surveille si elle ne le rejette pas. Mais la vache au sol a du mal à bouger. Elle parvient à lécher son petit, mais elle tremble. Pierre se rapproche.

.../...

Pierre fait une piqûre à la vache. Il lui caresse le cou.

PIERRE
Ben alors, qu'est-ce que tu nous fais là? Déconne pas.

13 **INT. MAISON DE PIERRE. CHAMBRE. JOUR** 13

Le buzz sonne, le réveil indique 6h45. La main de Pierre l'éteint.

Pierre se lève, met ses jean et sweat de travail.

Pendant qu'il s'habille, il regarde ses vaches par la fenêtre.

14 **INT. CUISINE DE PIERRE. JOUR** 14

Pierre fait couler son café, ouvre la porte du placard, attrape son BN, allume la télé sur la chaîne météo.

Pierre ouvre la porte du congélateur de son frigo, il trie des paquets de colostrum congelés, marqués MELROSE +++, ou BRESSANE++, CRISTAL+-, CARLA-.

Il en prend le paquet +++ et le fait décongeler au bain-marie.

15 **INT. GRANGE DE PIERRE. JOUR** 15

Pierre arrive avec un seau de plastique dans le box de la mère et du petit. Le veau meugle.

PIERRE (CONT'D)
J'ai compris ! Deux secondes !

Pierre fait couler le colostrum décongelé dans un seau. Le veau tourne sur lui-même. Pierre le bloque avec ses jambes. Le veau met des coups de tête dans le seau. Pierre trempe ses doigts dans le lait avant de les donner à téter au veau.

PIERRE (CONT'D)
Voilà.

Le veau ne fait alors plus la différence, il boit le lait en tétant les doigts de Pierre.

PIERRE
Bien. Bon on va te déclarer aussi.

.../...

Pierre saisit une grosse pince avec un dard au bout et se dirige vers le petit veau... Qui meugle.

PIERRE
Ouais, tu vas moins faire la maligne.

Pierre fixe la grosse boucle orange sur le dard, attrape le veau, met la pince sur son oreille et il presse très fort.

Clic. La boucle d'oreille est accrochée, le veau meugle de douleur quelques secondes. Pierre regarde la boucle numérotée: 2704.

PIERRE (CONT'D)
2704. T'es fichée maintenant, alors fini les conneries. Faut qu'on te trouve un nom aussi, Mademoiselle "j'arrête-pas-de gueuler". En ''B''. Cherche.

Le veau meugle indéfiniment.

PIERRE
Biniou.

Le veau lui répond d'un nouveau meuglement. Pierre lui caresse la tête. La mère est toujours couchée. Il la regarde.

16

INT. MAISON DES PARENTS. JOUR

16

Pierre finit son assiette en quatrième vitesse. Il regarde sa mère qui remplit deux tupperware de rôti de porc et patates.

MÈRE
Tu penseras à les mettre au congel.

PIERRE
Hum.

MÈRE
Ca va pas?

PIERRE
Si.

MÈRE
T'as pas l'air bien, t'as une vache malade?

PIERRE
Non. Enfin si. Celle qui a vèlé hier.

MÈRE
La Topaze. Tu veux qu'on aille la voir?

PIERRE
T'es véto?

MÈRE
Bah. T'as pris sa température? C'est sûrement une fièvre de lait si elle vient de vèler.

PIERRE
C'est pas son genre.

MÈRE
Tu veux que ce soit quoi?

Pierre finit de saucer son assiette et se lève de sa chaise en avalant son bout de pain.

PIERRE
Bon j'y vais. Faut que je sème aussi.

17

INT. SALON DE PIERRE. JOUR

17

Pierre ne lâche plus ses forums. Le tracteur avec le semoir est garé devant la fenêtre.

PIERRE
Nan paranhystome ça ferait pas ça il est con lui. Qu'est-ce qu'il dit Proflex?

Pierre prend son téléphone fixe, lance un appel.

PASCALE TELEPHONE
Quoi encore?

PIERRE
La vache, j'avais raison, elle va pas bien. J'ai regardé sur internet.

PASCALE TELEPHONE
Ah non ça va pas commencer avec tes forums à la con. Elle a vèlé?

PIERRE
Oui, c'est ce que je te disais sur les messages que t'as visiblement pas écouté.

PASCALE TELEPHONE
Oui bah t'es pas le seul client. Y'a des vraies urgences aussi.

PIERRE
Comment ça "vraies" ? Tu viens quand?

PASCALE TELEPHONE
Quand j'ai le temps.

PIERRE
Pourquoi tu viens pas maintenant?

PASCALE TELEPHONE
Parce que j'ai pas le temps!

PIERRE
Et c'est quand que t'as le temps?!

PASCALE TELEPHONE
Quand tu verras ma bagnole dans ta cour. Et c'est pas la peine de me rappeler.

Pascale raccroche. Pierre est sur les nerfs. Il regarde l'heure. Il pense à quelque chose, il regarde son téléphone. Il n'ose pas composer le numéro, puis se décide à le faire. Ça sonne puis, décroche.

PIERRE
Allô maman?...

18

I/E. GRANGE DE PIERRE/COUR DE PIERRE. JOUR

18

Pascale sort de sa voiture très énervée.

PASCALE
Appeler sa maman pour ça, mais quel gamin ! Alexis il a moins besoin de sa mère!

Pierre est dans la grange. Pascale marche à grandes enjambées vers lui. Pierre a peur, il a regardé arriver comme si c'était Godzilla. Pascale n'est pas seule. Un homme noir d'une petite quarantaine d'années la suit. C'est REGIS.

PASCALE
Avec vos putains de vaches là, les vaches, les vaches, c'est...

PIERRE
Pourquoi t'es venu avec Régis?

PASCALE
Pour qu'il voie.

PIERRE
Qu'il voie Topaze aussi? Pourquoi ?

PASCALE
Qu'il voie toi.

Pascale regarde la vache couchée. Elle lui prend la température avec un thermomètre optique en forme de pistolet, elle regarde ses yeux. Régis arrive au niveau de Pierre, regarde sa feuille, regarde la vache.

PASCALE
Fièvre de lait, avec une
collibacillaire à la limite. Régis?

REGIS
Ça en a l'air.

Pascale repart vers sa voiture. Pierre la suit.

PIERRE
Elle a jamais fait de mammite.
Sa mère non plus.

PASCALE
C'est bien ça, c'est scientifique !

PIERRE
Et si c'est la fièvre hémorragique?

Pascale regarde Régis, qui est resté à l'écart.

PASCALE
T'as vu, j'invente pas?

Pascale regarde Pierre.

PASCALE
Une fièvre hémorragique faut que y ait
une hémorragie d'accord!...
Je te prépare une perf de VT cardiole
et calcium, et pour la mammite
marbocyl, tolfine et methio B12.

PIERRE
Si c'est pas une mammite, on fait quoi?
Parce que je te le dis, c'est pas ça.

PASCALE
Ya aucun cas en France! Comment elle
serait arrivée jusque là ta maladie?

PIERRE
Je sais pas, avec des vétos qui pensent
qu'à des mammites.

Pascale regarde Régis. Elle met son portable à son oreille.

PASCALE
M'appelle plus jamais pour tes vaches,
Maman non plus, tu vois ça avec Régis
maintenant.
Je vais faire tout bien comme il faut
le protocole et après terminé.

PIERRE
Quel protocole? T'appelles qui là?

Pascale s'éloigne pour parler au téléphone. Pierre se retourne vers Régis.

PIERRE
Elle appelle qui?

REGIS
La DDPP.

PIERRE
Quoi la DDPP ?

REGIS
Direction Départementale de la
Protection des Populations.

PIERRE
C'est quoi le rapport?

REGIS
Ben elle fait comme si c'était ce que
t'as dit. La FDH.

PIERRE
Hein ?!

Pascale raccroche. Pierre est décomposé.

PASCALE
Il va passer demain matin, 10h00. Tu
pourras lui faire ta leçon de psycho-
généalogie bovine.

PIERRE
Mais si c'est la maladie ils vont
toutes les tuer ! J'ai vu sur internet!

PASCALE
Oui, dès qu'ils arrivent. Après ils
brûlent les gens et les villages.

PIERRE
Mais ?... Pourquoi tu me fais ça ?

Pierre se tourne vers Régis, puis vers Pascale.

PIERRE
S'ils les tuent je me tire une balle.
T'expliqueras ça à Maman. Régis t'es
témoin.

PASCALE
Bonne idée, comme ça je ferai des trophées avec ta tête et celles des vaches et je les mettrai dans le salon ça fera joli je pense.

PIERRE
T'as intérêt à venir. Moi je lui parle pas à l'expert.

PASCALE
Oh oui je viens! Je suis ta référente. Et tu vas lui parler mon gars. Je voudrais pas louper la gueule du mec quand tu vas lui parler de Doctissimo.

PIERRE
Ils vont pas les tuer ?...

PASCALE
Ah bah on sait pas.
(à Régis) Alors je t'avais menti?

PIERRE
Menti de quoi?

Pascale est déjà repartie dans la voiture.

PIERRE
Elle t'avait dit quoi?

Pascale klaxonne Régis.

REGIS
Bon ben j'y vais.

Régis se dépêche de monter dans la voiture. Pascale jette les perfusions au pied de Pierre.

PASCALE
Et maintenant, t'auras les factures.

19 **INT. SALLE DE TRAITE DE PIERRE. SOIR** 19

Pierre fait sa traite. Le contact des vaches le calme. Ses gestes sont doux, il caresse chaque patte, leur parle doucement.

20 **INT. MAISON DE PIERRE. SALON. NUIT** 20

Pierre est encore sur les forums, les traits tirés.

Pierre porte à son oreille le babyphone, monte le volume, le repose, tape sur son clavier entre deux bouchées dans son tupperware.

On entend la vache qui fait un drôle de bruit dans le babyphone. Pierre sursaute et sort en courant avec sa lampe torche.

21 **INT. GRANGE DE PIERRE. NUIT**

21

Pierre arrive dans la grange. Topaze essaie de se relever, mais elle s'est coincée la tête sous la séparation de la case du veau. Pierre se précipite sur la vache pour la libérer. Il lutte.

PIERRE
Bah alors, t'es conne ou quoi? Allez sors-toi de là.

Pierre tire sur sa tête d'une main en prenant appui sur le dos de la vache avec son autre main. La vache se décoince la tête.

PIERRE (CONT'D)
Voilà, voilà, c'est mieux. Allez...

Pierre lui caresse l'encolure. Il a une sensation au niveau des doigts. Il regarde sa main. Elle est pleine de sang.

PIERRE (CONT'D)
Non...

Pierre inspecte le dos de la vache, toute son arrête dorsale suinte du sang, comme une éponge.

Pierre se décompose.

Pierre, tremblant, sort son portable de sa poche et attend, l'air complètement sonné. On entend les sonneries d'attente.

Le regard perdu de Pierre posé sur sa vache se fige. Pierre coupe brutalement le portable et le range dans sa poche.

Pierre regarde tout autour de lui.

Dans un coin de la grange, plantée dans une botte de paille, une fourche. En-dessous, dans une brouette, un tas de grandes ficelles, des gants en plastiques usagés.

Pierre regarde à nouveau sa vache.

22 **EXT. COUR DE PIERRE. NUIT**

22

Pierre passe devant son bûcher, avec des murs de bûches de bois de plusieurs mètres. Il jette un coup d'oeil au merlin-éclateur planté dans une souche. Puis une serpe.

23 **INT. COULOIR CHAMBRE PIERRE. NUIT**

23

Une boîte de cartouches dans une armoire vitrée. Pierre la saisit, puis prend un de ses fusils.

Pierre revient vers la vache avec une grande seringue et un flacon d'anesthésiant. Il reste peu de produit, Pierre pompe le maximum, regarde avec attention la quantité graduée dans la seringue.

Pierre pique la vache à l'épaule. Il déplie une bâche en plastique noir sous la tête de la vache, qui meugle un peu. Il soulève sa grosse tête pour mieux y glisser la bâche.

PIERRE

Là, là. C'est bon ma grande.

Pierre s'écarte de la vache. Il casse son fusil pour y insérer les cartouches.

La vache s'est endormie. Sa respiration est régulière, calme. Pierre rabat la bâche sur sa tête et recule de quelques pas, prend conscience qu'il est trop loin, se rapproche de la vache, à deux mètres.

Un silence presque absolu règne. Pierre la met en joue, puis repose son fusil.

Pierre est devant son ordinateur, en panique, ses mains tremblent quand il tape sur le clavier. Il googlise "*Fabrication silencieux fusil 1144*" et tombe sur plein de plans compliqués.

Il clique sur un lien Youtube marqué "*Silencieux fusil de chasse*". La voix est celle d'un adolescent en pleine mue.

VOIX OFF VIDEO

Alors voilà je vais vous montrer comment fabriquer un silencieux. Haha. Alors ça prend un peu de temps, mais vous verrez c'est marrant. Pour ça, il vous faut un canon de pistolet à bille.

Pierre soupire et arrête la vidéo. Il regarde l'horloge du salon.

Pierre traverse sa cour d'un pas rapide.

Il jette un regard en direction de la maison de ses parents, les fenêtres sont allumées.

Pierre bifurque dans le bûcher, prend le merlin éclateur et entre dans la grange.

Pierre traverse la grange jusqu'à la vache, merlin à la main. Il se place au-dessus de la bâche, au niveau de sa tête.

Pierre regarde les deux côtés du merlin, tranchant ou cubique. Il choisit le cubique. Il arme son merlin au dessus de la tête mais n'y arrive pas.

Silence. On distingue juste le bruit de respiration de la vache contre la bâche.

Pierre lui découvre la tête, la regarde. La vache a un soubresaut, elle se réveille. Pris de panique, Pierre dégaine le merlin et lui fracasse le crâne. La vache convulse en lâchant un meuglement étrange.

PIERRE
Pardon! Pardon.

Pierre lui fracasse la tête une deuxième fois, du sang gicle sur lui. Il frappe une troisième fois. Il est choqué.

Le silence est revenu. On n'entend que Pierre qui respire fort et le veau qui s'est réveillé et bouge sur la paille.

Pierre regarde sa vache morte. Il replie la bâche sur la tête.

Des phares dans la nuit.

Pierre est dans son tracteur, fourche relevée, avec le cadavre de la vache au bout du godet du tracteur, le corps se balance devant les phares.

Pierre est au bout du parc. Il s'arrête, abaisse une manette du tracteur pour laisser la vache tomber au sol.

.../...

On distingue à peine le godet du tracteur qui s'enfonce profondément dans la terre.

.../...

Pierre pousse la vache dans le trou avec le tracteur. Il éteint le tracteur, coupe les phares, descend avec un jerricane et arrose le trou.

PIERRE
Merde.

Pierre saute dans le trou, tout près du cadavre. Il sort son petit couteau de sa poche et saisit une oreille.

Avec soin, il retire la boucle orange marquée 2304 avec son couteau. Le bout de la lame doit pivoter assez fort pour que la boucle cède. Pierre s'y reprend à plusieurs fois, avant de faire céder le système et de faire sauter la boucle numérotée. Il met la boucle dans sa poche.

Pierre ressort du trou avec difficulté. Il se tient debout, essoufflé, au bord de la tombe.

Pierre enflamme un papier journal et le lance. Le cadavre prend feu.

Pierre assiste au spectacle, éclairé par les flammes.

NOIR

Le noir s'estompe, le ciel s'éclaire.

Pierre vide le fond du deuxième jerricane sur le cadavre de vache qui n'a toujours pas fini de brûler. Il regarde sa montre: il est 5h30.

PIERRE
Putain!

Pierre lance les deux jerricanes dans le trou. Il retire aussi sa cotte et son pull et les lance dedans avec la bâche. Il remonte dans le tracteur, le remet en route et repousse la terre avec le godet pour reboucher le trou.

29 **INT. SALLE DE TRAITE. JOUR** 29

Pierre traite ses vaches après sa nuit blanche. Il est tout blanc et sale. Il détourne une vache vers la grange.

30 **INT. GRANGE DE PIERRE. JOUR** 30

Sortie du petit passage de béton, la vache arrive directement dans la cage de travail de la grange. Pierre nettoie la boucle de la vache incinérée 2304. Il la frotte avec un chiffon.

Il pince les boucles sur les oreilles de la vache, qui bouge sous la douleur. Il la libère et la guide dans la case de la vache incinérée, dont la litière est maintenant toute propre. La vache est remplacée.

VOIX MERE
Qu'est-ce que tu fais ?

Pierre se retourne. Sa mère est dans l'encadrement de la porte de la salle de traite.

MERE
Qu'est-ce que tu fais ?

PIERRE
Rien.

Pierre caresse le cou de la vache, comme si tout était normal.

MERE

Je venais voir parce que t'es pas venu déjeuner.

PIERRE

Ouais pardon, j'ai pris du retard, c'est pour ça.

MERE

Tu nous as rien dit pour la vache.

PIERRE

Ben tu vois ça va bien.

MERE

T'as encore eu peur pour rien alors.

PIERRE

Ben ouais.

MERE

Donc tu viens déjeuner ?

PIERRE

Nan, je dois voir un truc avec Pascale.

MERE

Ben si ça va, pourquoi elle vient ?

PIERRE

Mais! Un autre truc, qu'est-ce que ça peut faire ?

La mère observe Pierre.

PIERRE

J'ai réfléchi. Pour Angélique. Je veux bien la voir.

La mère ne peut pas cacher sa joie.

MERE

Ah bah quand même ! Je vais l'appeler tout de suite!

La mère disparaît. Pierre pose sa tête contre celle de la vache et soupire.

MERE (OFF)

Et tu viens manger ce soir ?

Pierre ferme les yeux.

PIERRE

Oui !

Pierre serre la main du responsable de la DDPP. Un type entre deux âges, en costume, un peu dégarni. Pascale se tient en retrait, presque amusée.

RESPONSABLE DDPP
Alors, c'est vous le stressé de la vie?

Le responsable échange un sourire avec Pascale, puis se retourne vers Pierre.

RESPONSABLE DDPP
Y'a eu une évolution sur le bovin?

PIERRE
Oui, elle va beaucoup mieux.

PASCALE
Comme c'est étonnant...

DDPP
Bon très bien, allons voir ça.

Visage circonspect du responsable.

RESPONSABLE DDPP
Elle est en parfaite santé cette vache.
(à Pascale) C'est vous qui l'avez examinée?

PASCALE
Mais elle était faible quand même, là elle est...

Pascale s'approche de la vache, étonnée qu'elle aille si bien. Pierre ne la quitte pas des yeux.

PIERRE
Oui, elle allait pas bien depuis avant-hier et puis hier matin bof, l'après-midi pareil, et puis le soir, elle s'est mise à aller beaucoup mieux.

RESPONSABLE DDPP
Vous lui avez donné quoi ?

PASCALE
VT CARDIOLE + calcium.

Le responsable retire ses gants lentement, en faisant claquer le latex.

RESPONSABLE DDPP
Docteur Chavanges...
Je ne sais pas si vous avez conscience
du travail qu'on a, nous, là-haut. Faut
nous appeler uniquement quand il y a un
vrai doute, là clairement y a rien du
tout.

Pascale regarde le veau, elle lève la queue de la vache. Elle
bloque, les yeux dans le vague.

Pierre comprend qu'elle a compris.

RESPONSABLE DDPP
Si la base commence à délirer on va
droit dans le mur.

Pascale vacille. Elle regarde Pierre.

PIERRE
C'est ma faute, c'est moi qui ai
insisté.

RESPONSABLE DDPP
Oui mais vous vous délirez, très bien,
la paranoïa des paysans okay, mais nous
non, Docteur Chavanges, faut résister,
faut pas vous laisser dicter votre
conduite comme ça. Faut le tenir!

Pierre croise le regard de sa soeur. Elle est prête à sauter
à la gorge de son frère...ou à s'écrouler.

RESPONSABLE DDPP
Je vous dis ça, mais moi je me voyais
déjà parti pour un abattage, du coup
bon, là c'est quand même plus simple.

Le responsable DDPP regarde Pierre en lui souriant. Pierre
tente de lui répondre du mieux possible.

33

INT. COUR DE PIERRE. JOUR

33

La voiture du responsable de la DDPP sort de la cour. Pascale
se tourne vers Pierre.

PASCALE
Elle est où ?

PIERRE
De quoi ?

PASCALE
Arrête ça ! Elle est où ?

PIERRE
Elle pissait le sang. Tout le dos.
J'avais raison.

PASCALE
Montre la moi !

PIERRE
Tu peux pas la voir.

PASCALE
T'en as fait quoi?

PIERRE
Je te dis que tu peux plus! Tu crois
que ça me fait marrer ?
Je l'ai regardée flamber pendant cinq
heures.

Un temps. Puis Pascale lève la main sur Pierre, le frappe,
Pierre se protège d'un seul bras.

PASCALE
T'es fou! T'es fou Pierre!

PIERRE
Elles seraient toutes mortes pour une
seule!!!

Pascale va vers sa voiture. Pierre la suit.

PASCALE
Tu ne mesures pas ce que t'as fait.

PIERRE
Je les ai sauvées.

PASCALE
Tu te rends pas compte de ce qu'on
risque.

PIERRE
Si tu dis rien tout ira bien.

PASCALE
Ta gueule.

PIERRE
Tu vas le dire ?

PASCALE
C'est toi qui vas le dire. Je te laisse
jusqu'à ce soir.

Pascale monte dans sa voiture. Pierre reste dans la cour.

34

INT. MAISON DE PIERRE. NUIT

34

Pierre est attablé avec ses parents, c'est la fin du dîner,
sa mère termine un yaourt. Les gestes de Pierre sont nerveux.

A la télé, c'est *Rendez-vous en Terre inconnue* qui passe. Un membre d'une tribu lointaine parle, doublé par une voix en français.

VOIX DOUBLAGE EMISSION

C'est le nombre de vaches du troupeau qui fait la puissance de l'homme. Moi j'en ai 18, je ne suis pas le plus puissant, mais j'y travaille. Je veille sur elles. J'ai des chèvres aussi, viens voir.

Le téléphone sonne. Pierre regarde avec appréhension sa mère décrocher.

MERE

(au téléphone)
Allô? Ah c'est toi.

PIERRE

C'est qui ?

MERE

(au téléphone)
Quoi ? Mais comment ça ? Si, il est là.

La maman regarde Pierre avec insistance, elle fronce les sourcils. Pierre panique.

PIERRE

C'est qui ?

MERE

(au téléphone)
Mais non il est pas mort, t'es con toi!
Je te le passe. (à Pierre) C'est Jean-Denis.

Pierre respire.

PIERRE

Dis lui que je le rappelle.

MÈRE

Bah non parle lui directement.

PIERRE

Je le rappelle quand je rentre.

MÈRE

Quelle tête de mule.

La maman s'écarte avec le téléphone, puisque Pierre ne parle pas à Jean-Denis, elle le fait. Pierre regarde son portable. Rien. Il regarde son père qui regarde la télé. Son père se rend compte qu'il est regardé. Ils échangent un regard complice.

PÈRE
C'est beau là-bas.

A la télé, des plaines sèches à perte de vue.

PIERRE
Ben pourquoi t'y vas pas? Hop, un petit voyage en Afrique, c'est bien.

Le père hausse les épaules, genre ''n'importe-quoi''.

PÈRE
C'est trop loin.

PIERRE
Trop loin de quoi?

La maman revient s'asseoir.

MÈRE
On se demandait, c'était qui l'autre véto dans ta cour ce matin avec Pascale?

Pierre tourne la tête.

PIERRE
Parce que tu surveillais?!

MÈRE
Je surveillais pas, on s'inquiétait. Elle est là tous les jours ta soeur.

PIERRE
Donc tu surveillais!

MÈRE
On est encore chez nous quand même. C'était qui?

Pierre s'énerve, il ne sait pas quoi dire.

PIERRE
Un stagiaire.

MÈRE
Il avait plein de rides, c'est pas un stagiaire.

PIERRE
Des rides ? Mais t'étais planquée où pour voir ses rides ?...*(il essaye de reprendre son calme)*.
C'est un vieux stagiaire, point.

Pierre et la mère se remettent à regarder la télé.

PIERRE
Hein Maman, on se disait avec Papa,
pourquoi vous feriez pas un voyage en
Afrique?

La mère le regarde comme si Pierre parlait une autre langue
que la sienne.

35 **EXT. DEVANT MAISON DE PASCALE. NUIT**

35

Le 4x4 de Pierre se gare vite devant une maison de ville,
entourée d'autres maisons. Pierre sort en trombe, son
ordinateur portable sous le bras, grimpe les quelques marches
du perron en courant et frappe comme un dingue à la porte.

PIERRE
Ouvre !

Pascale entrouvre la porte.

PASCALE
T'as appelé le mec?

PIERRE
Et toi ?

Pascale referme la porte.

PIERRE
Ouvre. Faut que je te montre un truc.

Pierre ouvre son ordinateur et tapote dessus.

PIERRE
C'est quoi ton code wifi ?

36 **INT. MAISON PASCALE. NUIT**

36

Image fixe d'un cinquantenaire barbu qui tient des papiers
devant lui, face à l'écran. Il se filme visiblement avec sa
webcam, on ne voit pas le haut de ses cheveux. Une petite
boucle tourne, signe que la vidéo attend de charger.

Pierre et Pascale sont assis dans le canapé de Pascale,
visiblement neuf. La décoration, moderne et épurée, n'a rien
à voir avec celle de la maison de Pierre. Pascale regarde
Pierre, qui est scotché sur l'ordinateur posé sur ses genoux.

PASCALE
Je pensais pas que tu savais où
j'habitais dis donc. T'as demandé à
Maman?

La vidéo se relance enfin. Le paysan s'anime.

PAYSAN BELGE (JAMY)
(...) les certifs qu'ils m'ont envoyés,
et ça, là, c'est mes comptes de la
banque. Ça fait un mois et j'ai
toujours rien eu, alors quoi, je me
flingue ? C'est ça ? De toute façon le
but c'est de nous flinguer nous les
petits. J'ai plus une vache, ils
attendent que je me flingue comme ça
ils auront rien à me verser.

Pierre se tourne vers Pascale, attendant sa réaction. Pascale se frotte le front.

PASCALE
Et lui c'est un mec de tes forums ?

Pierre lui tend l'ordinateur.

PIERRE
Tiens, lis ça aussi.

Pascale lit en diagonale les messages sur les forums.

PASCALE
Mais c'est quoi ce site là ? Qu'est-ce
que tu fous sur
charlesmartelreviens.org!

PIERRE
Et alors?

Pascale tape sur la flèche du clavier pour faire dérouler la page.

PIERRE
Doucement avec le clavier.

PASCALE
Ça va c'est amorti par le taux de
crasse entre les touches. (*Pascale
scrute les messages du forum*). Regarde,
lui il dit que c'est un complot
sioniste de l'Union Européenne contre
lui! Faut pas traîner là-dessus Pierre!

Pierre reprend l'ordinateur, le ferme et le pose sur la table basse, à côté d'un petit jardin zen. Pierre le scotche.

PIERRE
Ça sert à quoi ça ?

PASCALE
A rien, à faire joli. A détendre.

Pierre prend le petit râteau et trace de beaux sillons dans le sable.

PIERRE
C'est toi qui les as appelés pour faire
ta maligne, et maintenant on va me tuer
toutes mes vaches.

PASCALE
C'est pas moi qui les ai rendues
malades, c'est pas moi qui l'ai brûlée
ta vache.

Pierre évite le regard de Pascale.

PASCALE
C'est toi qui m'as foutue là-dedans. Si
ça se sait, je serai plus véto.

PIERRE
Je prendrai tout sur moi.

Pascale reprend l'ordinateur et cherche un site.

PASCALE
T'as regardé ce que tu risques toi?...
C'est de la prison ferme.

PIERRE
Ben je m'en fous.

PASCALE
Ah ouais ? Interdiction d'exercer
aussi. Tu seras plus paysan, t'auras
plus le droit.

Pierre la regarde.

PIERRE
Là j'ai encore une chance, avec ton
abattage j'en ai aucune.

PASCALE
Pourquoi tu veux pas remonter un autre
troupeau ?

PIERRE
J'en veux pas un *autre* !!!
Et ils les touchent pas les indemnités!

PASCALE
Mais si jamais l'argent vient pas tout
de suite, moi je peux t'aider, je peux
te prêter des sous, je peux...

PIERRE
Mais même! Des vaches c'est pas 30000
balles et c'est reparti ! C'est pas des
machines!

Pierre lâche le râteau.

PIERRE
Ça détend rien du tout ton truc, c'est
de la merde!
Pourquoi tu veux niquer ma vie pour une
vache ?!

PASCALE
Tu préfères tes vaches à ta famille ?

PIERRE
Sans les vaches y a plus de famille.

PASCALE
Ah, carrément.

PIERRE
Qui c'est qui parlait de ce que je
laisserai à ton fils...

PASCALE
Tu sais très bien que je dis ça pour
rigoler.

PIERRE
P't'être mais tu le dis quand même.

Silence. Pascale se met à jouer avec les petits cailloux du
jardin zen.

PASCALE
On sait pas comment ça se transmet. On
n'est même pas sûrs que ça se transmet.
On peut essayer.
Ca marchera pas mais on peut essayer.

Pierre se ravive.

PASCALE
Tu vas prendre leur température, à
toutes, tous les jours.

PIERRE
D'accord.

PASCALE
Je vais venir les voir.

PIERRE
D'accord.

PASCALE
Et si y en a une autre...

PIERRE
Y en aura pas d'autre.

PASCALE
Si y en a une autre c'est foutu, t'as
compris ça ?

Pierre et Pascale se regardent. Pierre hoche la tête.

37 **INT. SALLE DE TRAITE. JOUR**

37

Pierre fait sa traite, comme à son habitude... Sauf que ce matin, un thermomètre est planté dans l'arrière-train d'une vache. Pierre regarde le résultat, trempe le thermomètre, le place dans l'arrière-train de la vache voisine, court libérer les vaches finies d'être traitées.

Coup de klaxon, celui de la camionnette d'Angélique. Pierre sort.

38 **EXT. COUR DE PIERRE. JOUR**

38

La camionnette d'Angélique est garée dans sa cour, elle est debout, devant la voiture, avec deux grosses baguettes dans les bras. Angélique est un peu ronde, un peu molle mais a un beau sourire. Pierre se force à sourire.

ANGELIQUE
Bonjour Pierre.

PIERRE
Bonjour.

ANGELIQUE
Ta mère m'a dit que je devais
t'apporter le pain aujourd'hui.

PIERRE
Bah oui forcément.

Pierre regarde les baguettes que tient Angélique.

ANGELIQUE
Fallait pas?

PIERRE
Si si je vais prendre qu'une baguette
par contre.

Il prend la baguette de pain.

ANGELIQUE
Et ta maman me disait hier que...

PIERRE
Oui...Oui je voulais te parler de ça.

Pierre est embarrassé.

PIERRE
Voilà, en fait, c'est beaucoup ma mère
qui parle mais, enfin je sais pas trop
comment te dire...

Angélique perd son sourire à mesure qu'il parle.

ANGELIQUE
Tu veux pas qu'on se voit ?

Pierre est surpris.

PIERRE
Non, non non non, pas du tout. Rien à
voir, c'est juste que...au niveau du
temps tout ça...

ANGELIQUE
Je peux pas t'aider?

PIERRE
Non tu peux pas m'aider.

Petit silence.

ANGELIQUE
Donc ?

PIERRE
Donc euh...je sais pas...le restau de
Jean-Denis, ça te dit?

Angélique retrouve son sourire radieux.

ANGELIQUE
Ce soir ?

PIERRE
Plutôt demain soir?

Angélique a l'air un peu excitée.

ANGELIQUE
Super. Je suis trop contente.

Pierre ne dit rien, elle remonte dans sa voiture.

ANGELIQUE
Je te laisse finir ta traite. A demain.

PIERRE
Ok, à demain.

Angélique met un croissant dans un petit sachet en papier et
le tend à Pierre.

ANGELIQUE
Petit cadeau!

PIERRE
Cool, merci. Bonne...euh...tournée.

La voiture quitte la cour. Pierre soupire.

39

EXT. PARC DES VACHES TARIÉS. JOUR

39

Les cinq vaches tariés (enceintes) sont enfermées en bas du parc dans un attrape-vache (des glissières d'autoroute avec deux grosses portes, pour trier les vaches dans les parcs). Pascale pose son thermomètre optique et retire ses gants en plastique.

PIERRE
Au fait si maman te demande qui était le mec de la DDPP, tu dis que c'est un vieux stagiaire.

Pascale se retourne vers Pierre.

PASCALE
Elle a vu ?

PIERRE
Ca va, j'ai réussi à dévier en acceptant un rendez-vous avec la boulangère pour qu'elle me lâche... Comment tu fais toi pour qu'elle te laisse tranquille?

PASCALE
Moi c'est pas dur, elle s'en fout.

PIERRE
Elle se fout de quoi?

PASCALE
C'est pas vraiment qu'elle s'en fout, mais je suis une fille, c'est pas pareil.

PIERRE
Mais n'importe quoi. On n'est plus en 1902.

PASCALE
Elle s'intéresse plus à Alexis qu'à moi... T'as jamais fait gaffe? Mais c'est pas grave, c'est comme ça, moi je me retrouve pas à devoir bouffer avec la boulangère.

Le téléphone de Pierre sonne.

PIERRE
Tiens, ça faisait longtemps.

Pierre décroche.

PIERRE
Allô?

MÈRE TELEPHONE
T'es où?

PIERRE
Nulle part.

MÈRE TELEPHONE
Ben si, t'es où?

PIERRE
Pas loin.

MÈRE TELEPHONE
Je suis dans la cour là, je te vois pas.

PIERRE
Et quoi, tu veux quoi?

MÈRE TELEPHONE
Ben te dire qu'il manque une vache dans le parc.

Pierre ferme les yeux, et se retourne vers Pascale.

MÈRE TELEPHONE
Du coup on est allés vérifier toutes les clôtures du parc, mais on a rien trouvé, elles sont impeccables.

PIERRE
Bien sûr elles sont impeccables mes clôtures, tu me prends pour qui! Il manque pas de vache, rentre chez toi!

MÈRE TELEPHONE
Mais t'es où? Pourquoi tu veux pas me dire?

PIERRE
Bon bah ça va je te demande pas où t'es toutes les cinq minutes! C'est quoi ces questions?

MÈRE TELEPHONE
Mais...je te l'ai dit, je suis dans ta cour.

Pierre raccroche.

PIERRE
Elle a vu qu'il manquait une vache maintenant.

Pierre ouvre le gros portail de l'attrape vache, les vaches sont libres, elles paissent, ça suffit à rendre Pierre content.

PIERRE
Qu'est-ce qui pourrait les forcer à se barrer d'ici ?

PASCALE
Je pense à un truc mais ça m'étonne pas que t'y penses pas.

40

INT. MAISON DES PARENTS. NUIT

40

Pierre et Pascale sont assis sur le canapé, avec leurs parents, un verre d'apéritif dans les mains.

MÈRE
Alors c'est quoi que vous vouliez nous dire?

PASCALE
Vous partez en vacances. En Corse, tous les deux, avec le camping-car. On a tout prévu pour vous. Vous partez samedi.

Silence. Le père attend la réaction de la mère. La nouvelle n'a pas l'air de la réjouir.

MÈRE
C'est ça que vous trafiquiez?

Pascale hoche la tête.

MÈRE
Mais pourquoi?

PIERRE
Bah parce que vous le méritez. Nous ça nous fait plaisir.

PASCALE
Je vais te montrer les photos du camping, tu vas voir, c'est hyper beau.

Pascale tend l'ordinateur avec les photos du site aux parents, elle a tout prévu. Le père met ses lunettes demi-lune, il a l'air très content. Aucune réaction. Pierre et Pascale se regardent.

PASCALE
Ça vous plait pas?

PÈRE
C'est beau. Mais c'est trop, c'est un 5 étoiles. Faut pas dépenser vos sous pour nous.

MÈRE

De toute façon on peut pas partir, c'est la saison des vèlages, on va pas te laisser tout seul.

PIERRE

Mais je me débrouille, qu'est-ce que tu racontes! Tu vas rester accrochée ici au cas où j'ai un souci? Regarde maman, tu vas voir c'est vraiment super, t'as même pas regardé!

MÈRE

On n'a rien préparé, samedi, on va pas partir samedi.

PASCALE

Mais maman, vous avez rien à foutre! Samedi, ça fait quoi samedi?

PIERRE

Oui. Un peu de folie là. Si tu réfléchis trop, tu feras rien. Ca va être super.

MÈRE

Et Alexis? Qui va le garder si on n'est pas là?

PASCALE

Je peux changer des horaires pour quinze jours, Pierre peut le prendre, c'est pas un problème ça.

Ça ne se passe pas comme prévu, Pierre se tend, comme s'il le savait d'avance.

PIERRE

Mais laisse tomber, là elle cherche tout ce qui pourrait justifier qu'ils partent pas, des fois que ça les fasse crever de quitter leur trou.

PÈRE

Mais non. Je suis content moi.

PIERRE

Ben alors allez-y, maman, va prendre l'air tant que vous pouvez! C'est pas en fauteuil roulant que tu pourras y aller.

MÈRE

Ben moi j'ai pas envie. T'as qu'à y aller avec ton père.

PIERRE
Mais Maman comment tu peux refuser deux semaines de vacances? Personne ne refuse des vacances.

MÈRE
Ben si, toi.

Pierre se lève du canapé, énervé.

PÈRE
Vous croyez qu'on peut faire de la plongée en septembre?

Le père se replonge dans les photos et fait maladroitement défiler les images. Seule Pascale fait attention à lui, ce qui lui permet de ne pas prendre part à la guerre entre Pierre et sa mère.

PERE
C'est pénible, je reviens toujours sur la même...

PASCALE
Attends je vais te montrer papa.

MÈRE
Tu vas faire comment pour manger le midi?

PIERRE
Mais putain!... (*Pierre suffoque*)...
Mais merde, imagine là y'a Angélique.
Elle vient ici, tu crois que je veux qu'elle te voie là, à traîner partout, tout le temps? A me faire mes tupperware ?
Tu crois que ça fait envie, un mec qu'est collé à ses parents à 35 ans?

MÈRE
T'as honte de nous ?

Un silence. La maman se contient. Pierre explose.

PIERRE
J'ai plus de cheveux maman!
(*Pierre se frotte le crâne*)
Regarde, j'ai des trous! Je suis vieux!
Je perds mes cheveux et je vis avec mes parents!

MÈRE
T'es pas avec nous, on a fait le pavillon!

PIERRE
Mais le pavillon! Merde ! Arrête!
J'ai besoin que tu dégages, maman!
Casse-toi en Corse. Je veux être tout
seul, tout seul, sans vous qui venez me
faire chier, juste quinze jours! Quinze
jours sans vous, une fois dans ma vie!
Les vacances, là, c'est pas que pour
vous!
Tu comprends vraiment pas ou tu fais
exprès?

Les parents fixent Pierre, mutiques. Pascale le regarde
aussi. La mère se lève.

On entend un bordel pas possible, des portes qui s'ouvrent,
se ferment, des fermetures éclair zippées.

Dans le salon, plus un mot. Le père regarde dans le vide.

La mère ressort avec deux valises, en pleurs.

MÈRE
Viens, on y va. De toute façon tout ce
qu'ils veulent c'est qu'on meure.

41 **EXT. RUE DEVANT COUR DE PIERRE. NUIT**

41

Le camping car disparaît dans la nuit noire. Debout au bord
de la route, Pierre et Pascale regardent leurs parents
s'éloigner.

PIERRE
Et ils vont où là?

Un temps.

PIERRE
Je suis vraiment dégueulasse.

Pascale le regarde. Pierre est vraiment mal.

PASCALE
Mais non.

PIERRE
T'as entendu comment je leur ai parlé?

Pascale hausse les épaules.

PASCALE
Il fallait le faire.
Alors faudra aussi qu'on voit pour
Alexis, parce qu'il a piscine le
vendredi et moi je peux pas l'emmener.

42

INT. SALLE DE TRAITE DE PIERRE. JOUR

42

Pierre est dans sa salle de traite. Il traite. Tout a l'air paisible. Les vaches ont l'air bien.

Alors qu'ils lâchent les vaches qui viennent d'être traitées, l'une d'elle s'arrête devant lui, le regarde. Il la gratte sous le cou, la vache étend sa tête comme pourrait le faire un chat.

PIERRE
C'est bon ça, hein.

43

INT. SALLE DE BAINS. NUIT

43

Pierre sort de sa douche, il regarde les vêtements éparpillés au sol, prend un T-shirt, le renifle, le jette.

Il se regarde dans la glace, ses poches sous les yeux, ses rides, ses cheveux qui commencent à tomber, ça l'inquiète. Il se coiffe, rabat un peu ses cheveux en avant, il se regarde dans la glace, mais se trouve moche et se re-décoiffe.

44

INT. RESTAURANT JEAN DENIS. NUIT

44

Pierre entre, très stressé, dans le restaurant de Jean-Denis, la jeune fille de l'accueil lui dit bonjour, Pierre répond timidement, il cherche quelqu'un du regard, comme un gamin cherche sa mère qu'il a perdue au supermarché. Il ne décolle pas du tapis de la porte d'entrée de peur de salir, comme un réflexe.

PIERRE
Il est pas là Jean-Denis ?

JEUNE FILLE
Il va arriver.

PIERRE
Ah.
J'avais réservé. Pierre Chavanges.

JEUNE FILLE
Oui, suivez-moi.

Pierre regarde ses pieds, il quitte enfin le tapis de l'entrée, pour se rapprocher de la jeune fille.

.../...

Angélique prend une bouchée de son assiette, sourit.

En face, Pierre a déjà fini de manger, ses couverts sont reposés dans son assiette. Il finit un verre de vin pourtant déjà vide, cherche quelque chose à faire, ne trouve pas. Il croise ses mains sur ses genoux.

ANGELIQUE
Tu manges vite...

Pierre sourit, mal à l'aise.

Dans le fond du restaurant, au bar, un homme d'une petite quarantaine d'années, blazer de cuir, chaîne en or, lui fait de grands sourires. C'est JEAN-DENIS.

PIERRE
Et sinon t'aimes quoi comme musique ?

ANGELIQUE
Un peu tout ce qui passe à la radio. Je suis pas trop musique en fait.

PIERRE
D'accord.

Silence. Pierre lui sourit. Il se gratte un peu le cou.

ANGELIQUE
Tu fais de l'eczéma ?

PIERRE
Hein ? Non.

ANGELIQUE
Ben si. C'est de l'eczéma.
C'est moi qui te stresse ?

PIERRE
Non non pas du tout, je suis très à l'aise.

ANGELIQUE
Tu connais les Fleurs de Bach?

PIERRE
C'est de la musique?

ANGELIQUE
Non, c'est des pshits pour le stress.

PIERRE
Des pshits?

ANGELIQUE
Oui tu sais, un spray, c'est naturel,
c'est très efficace.

PIERRE
Je te dis que je suis pas stressé.

Pierre ne tient pas en place sur sa chaise, il remonte nerveusement son col. Angélique désigne sa joue à elle, elle sourit.

ANGELIQUE
T'as une plaque là.

PIERRE
Comment ça des plaques? J'ai pas de
plaque.

Il se touche, regarde ses doigts.

ANGELIQUE
Mais c'est pas grave. Tu sais moi je
m'en fous du look et de tout ça. Ça me
dérange pas.

PIERRE
De quoi le look ?

ANGELIQUE
Enfin je veux dire... L'apparence. Et
que tu sois paysan moi ça me dérange
pas, faut pas que ça te stresse.

PIERRE
Pourquoi ça te dérangerait ?

ANGELIQUE
Non mais... justement, non, ça me
dérange pas.

Pierre la fixe.

Angélique, mal à l'aise, replonge dans son assiette. Pierre
regarde l'heure sur sa montre.

.../...

Un petit verre d'alcool fort, Pierre est au comptoir du bar
en face de Jean-Denis qui range des verres.

JEAN-DENIS
Non mais je comprends que tu l'aies pas
raccompagnée. Elle est moche.

PIERRE
Elle est pas moche.

JEAN-DENIS
Ben alors quoi ?

PIERRE
Ben alors rien, moi je voulais pas de
toute façon... Non mais bref.

JEAN-DENIS
Non mais attends Pierre, déjà t'es
sorti, c'est bien.

Pierre engloutit le verre.

JEAN-DENIS

Déjà tu vas venir à la chasse, ça va te changer les idées. Tes parents sont pas là, profite-en.

PIERRE

C'est pas mes parents qui m'empêchent d'aller à la chasse.

Jean-Denis lui ressert son verre et s'en sert un.

PIERRE

Doucement, je me lève moi.

JEAN-DENIS

Depuis quand travailler est un handicap pour se bourrer la gueule?

Pierre sourit.

JEAN-DENIS

Voilà. Il est toujours valide ton permis de chasse?

Pierre acquiesce.

45

EXT. AIRE D'ATTENTE DES VACHES. JOUR

45

Pierre désile.

Un homme en blouse grise sort des gros tubes gradués en plastique du coffre de son monospace et entre dans la salle de traite. L'homme a la quarantaine, l'air jovial.

Il salue Pierre de loin sans interrompre ce qu'il fait. Pierre change de couleur. Il arrête son tracteur.

.../...

Pierre est maintenant devant l'homme qui décharge les petits flacons.

CONTROLEUR

Bonjour Pierre.

PIERRE

Bonjour. Qu'est ce que vous faites là, c'est pas aujourd'hui le contrôle?

CONTROLEUR

Bah si.

PIERRE

Vous êtes sûr?

CONTROLEUR

Oui... enfin je crois. Vous me mettez le doute.

L'homme disparaît dans la salle de traite puis réapparaît avec un agenda dans les mains.

CONTROLEUR
C'est bien aujourd'hui. Bah alors
Pierre vous avez perdu votre
calendrier? Y'a un problème?

PIERRE
Non, non. Aucun problème. Aucun. Je
vais ranger le tracteur.

CONTROLEUR
Mais finissez ce que vous faites, y'a
pas de problème. J'ai pas fini
d'installer les tubes.

Pierre fait demi-tour et retourne vers son tracteur. Il est mal.

46

INT. SALLE DE TRAITE. JOUR

46

Pierre traite les vaches à côté du contrôleur en blouse qui prend des notes sur un gros cahier. Des instruments de mesure sont branchés sur chaque trayon. Pierre regarde les tubes se remplir de lait.

CONTROLEUR
Ça va Pierre? Vous dites rien?

PIERRE
Oui oui ça va.

Il regarde le gros carnet du contrôleur laitier.

PIERRE
Ils vous ont encore pas mis d'Ipad?

Le contrôleur se marre.

LE CONTROLEUR
Dites donc, elle a sacrément baissé
Topaze, en production.

PIERRE
Oui, j'ai dû me planter dans ses
rations.

LE CONTROLEUR
Y'en reste combien?

PIERRE
C'est les dernières.

Le contrôleur regarde sa feuille.

LE CONTROLEUR
Y'en manque une.

Pierre a l'air déçu de lui.

PIERRE
Oui.

Pierre tient le regard du contrôleur.

CONTROLEUR
Faites pas cette tête, je vais pas vous balancer, vous croyez que vous êtes le seul à faire ça?

Pierre reprend un peu de couleur.

CONTROLEUR
Je vous voyais juste pas manger vos vaches vous. Par contre faudrait que vous alliez déclarer la vache perdue aux flics.

PIERRE
Les flics?

CONTROLEUR
Je la sors de mon listing, mais faites le vite parce que si vous avez un contrôle vous allez avoir des problèmes, normalement c'est dans l'autre sens que ça se passe.

Pierre est soulagé. Il regarde droit devant lui, puis a un petit sourire.

PIERRE
Qui c'est qui m'appelle le Prince des vaches ?

49

INT. GENDARMERIE LOCALE. JOUR

49

Un gendarme regarde Pierre d'un air inquisiteur. Pierre ne sait pas trop où se mettre. Une imprimante se met en route. Pierre regarde ailleurs, voit les deux autres gendarmes derrière leurs bureaux, qui ne font rien. Tout le monde le regarde. Le gendarme chef récupère la feuille imprimée.

CHEF GENDARME
Donc... *Je soussigné Pierre Chavanges, né blablabla, déclare avoir perdu ma vache, Divine, immatriculée 2304, de race Prim'holstein, entre parenthèses, tâches noires et blanches. Y'a un "e" à noir Franck, c'est comme blanche. Tu l'accordes blanche...bah noir c'est pareil. D'ailleurs t'aurais pu mettre un ''s'', y a plusieurs tâches, hein monsieur, elle a pas qu'une tâche...à la date du 22 septembre. .../...*

CHEF GENDARME (suite)
Alors que je me rendais dans mon parc pour la traite où je l'avais laissée quelques heures plus tôt, j'ai eu la surprise de ne pas la retrouver au milieu des autres. Je suspecte qu'elle se soit enfuie et qu'elle se soit réfugiée dans les bois''.
C'est quand même dingue toutes ces vaches qui fuient dans les bois.

Le gendarme lui tend la feuille pour qu'il signe.

PIERRE
Y en a beaucoup ?

CHEF GENDARME
Hein, Franck, on va aller faire un tour au camp de gitans.
Parce que déjà qu'ils piquent les quads... Peut être y'a un lien ?
Faites-y attention à vos vaches, hein...

Pierre relève la tête de sa déposition.

50 **INT. HYPERMARCHE. JOUR**

50

Pierre tient fermement son caddie, les mains bien parallèles. Il regarde les différents rayons, sans savoir quoi acheter.

Son caddie est vide.

Pierre tourne dans le rayon des gâteaux. Il s'arrête devant les différents BNs. Visiblement, on lui avait caché la diversité des parfums disponibles. Pierre lâche le caddie et les prend tous les uns après les autres, les repose, hésite.

51 **INT. CUISINE DE PIERRE. JOUR**

51

Pierre et Alexis sont assis l'un en face de l'autre. Les deux sont en cotte. Alexis est comme une version miniature de Pierre. Ils mâchent chacun leur BN.

Sur la table, tous les paquets différents que Pierre a achetés. Pierre en prend un à la framboise.

PIERRE
Tu connaissais celui là ?

Alexis hoche la tête pour dire oui. Il mange les coins du gâteau.

ALEXIS
On va traire les vaches ?

PIERRE
On est bien là, non?

Alexis hoche la tête.

PIERRE
Mais on va les traire, t'inquiète pas.

52

INT. MAISON PASCALE. NUIT

52

Jardin zen.

Pierre est assis dans le canapé de Pascale. Alexis joue avec une ferme en plastique sur le parquet. Pascale amène des bières et un petit carton.

PIERRE
Je peux même me faire rembourser la vache par l'assurance si je veux.

PASCALE
Oui bah c'est pas la peine d'attirer l'attention.

PIERRE
Ils s'en foutent, apparemment tout le monde fait ça.

PASCALE
Non mais tout le monde ne fait pas ça *pour ça*.

PIERRE
Tu veux qu'ils trouvent quoi, maintenant? Tout est en règle. Affaire classée.

PASCALE
Faut faire gaffe quand même, et on continue les contrôles.
Tiens.

Pascale tend le petit carton. Pierre y trouve un thermomètre pistolet, comme celui de Pascale.

PASCALE
Ça va aller plus vite que tes thermomètres à cul.

Alexis relève la tête.

PASCALE
Non j'ai pas dit "cul".

Alexis reprend son jeu. Pierre regarde le petit garçon poser ses vaches en plastique, toutes parfaitement alignées. Pierre se penche vers Pascale.

PIERRE
Elles sont très très bien rangées ses gaudèles.

PASCALE
Je sais, c'est flippant.

PIERRE
Un peu.

Alexis relève la tête. Pierre lui sourit.

PIERRE
Elles sont bien rangées.

ALEXIS
Oui. Faut bien s'en occuper.

Alexis replonge dans son jeu.

53

EXT. FORET. JOUR.

53

Un smartphone. On aperçoit de petites jauges graduées. Un gros doigt indique les petites jauges.

FABRICE
Tu vois là, je vois toutes celles qui passent pas. La petite jauge là. Tac quand l'aiguille est dans le rouge, ça veut dire qu'elle a pas été traite depuis plus de 8 heures...

Pierre, en habit de chasse kaki, fume une cigarette, fusil en bandoulière. Ce que lui montre FABRICE, petit, bourru, nerveux, le blase plus qu'autre chose. Autour d'eux 8 chasseurs en tenue aussi, certains avec leurs chiens. Ils sont autour de Jean-Denis, qui a étendu une carte IGPN et leur explique la stratégie de la battue.

FABRICE
...et si y'a un problème, tac ça m'envoie un texto.

Pierre regarde Fabrice.

JEAN-DENIS
Bon Fabrice, tu veux bien arrêter de faire chier avec les gaudèles. On est là pour se changer les idées.

FABRICE
Je lui dis juste ça parce qu'il veut s'équiper.

PIERRE
Je veux pas m'équiper.

FABRICE
Je sais pas, on m'a dit ça.

PIERRE

Ça y'est j'ai lu un prospectus une fois
et maintenant je veux m'équiper.

.../...

Le fusil de Pierre, en bandoulière, tape sur son épaule au
rythme de sa marche.

Pierre enjambe des ronces, s'enfonce de plus en plus dans le
bois. Plus loin, dans l'axe, on distingue un autre gilet
orange qui traque lui aussi.

54 **EXT. PARC VACHES TARIÉS. JOUR**

54

Pierre écarte les branches du bosquet. Il frappe dans ses
mains pour chasser la vache une nouvelle fois planquée
derrière les buissons.

La vache court rejoindre les autres autour de l'auge, où
Pascale les examine.

55 **EXT. AIRE D'ATTENTE. JOUR**

55

Pierre et Pascale sont assis sur les barres métalliques, au-
dessus de l'auge à ensilage. Ils surplombent les vaches qui
mangent. Ils ont chacun une bière à la main.

PASCALE

Bon allez j'y vais moi, j'ai une
soirée.

Pascale descend de la glissière, suivie par Pierre.

PIERRE

Moi aussi.

PASCALE

Quoi? Toi?

PIERRE

Bah ouais. Je fais un apéro chez nous
avec Jean-Denis, Fabrice et Thomas.

PASCALE

Pourquoi tu m'as pas invitée?

Les deux marchent l'un à côté de l'autre vers la voiture de
Pascale.

PIERRE

Bah viens.

PASCALE

Bah non je peux pas annuler comme ça.
T'aurais pu me le dire avant.

PIERRE
De toute façon ça risque d'être chiant,
je les soupçonne de vouloir m'emmener
voir le robot de Fabrice.

PASCALE
Parce que tu veux un robot ?

PIERRE
Non, j'ai juste lu le prospectus!

PASCALE
Putain mais maintenant t'invites des
meufs, tu re-chasses, tu fais des
apéros, tu veux un robot, personne va
te reconnaître.

PIERRE
Je veux pas de robot, qu'est ce que...

Pascale lui donne un petit coup.

PASCALE
Je déconne. Mais préviens moi la
prochaine fois... Histoire que j'ai pas
l'impression d'être juste ton
assistante personnelle.

Pierre la regarde, il ne sait pas si elle rigole ou non.

PASCALE
On pourrait avoir d'autres liens que
les vaches.

PIERRE
Des liens de pastis?

PASCALE
Oui par exemple.

56 **INT. SALLE DE TRAITE. JOUR**

56

Pierre fait sa traite, calme. Il fait les relevés de
température avec le thermomètre optique. Il caresse ses
vaches pendant qu'il les regarde se faire traire.

Devant ses yeux quelques gouttes de sang tombent sur le sol
des vaches. Il relève la tête, les gouttes ruissellent de la
vache devant lui.

PIERRE
Non! Non non non non!

Pierre monte sur le muret pour voir le dos de la vache. Elle
suinte. La vache commence à s'agiter.

Pierre est pendu à son téléphone. La porte qui sépare la grange de la salle de traite est fermée.

PIERRE

Jean Denis c'est moi. C'était pour vous dire qu'on annule l'apéro ce soir, j'ai une merde là... Hein? Non mais désolé, faites demi-tour... Non vous pouvez pas!.. Allô?

Ça raccroche.

PIERRE

Merde!

Pierre ouvre la porte et retourne dans la salle de traite.

La vache est tombée sur le béton, coincée dans le couloir de traite.

Elle meugle, respire fort et difficilement. Des spasmes secouent ses pattes. Pierre descend dans la fosse, monte sur le muret et commence à la pousser avec ses mains.

PIERRE

Relève toi! Allez, s'il te plaît!

Pierre l'encourage, puis lui botte l'arrière-train. La vache tente de se relever, mais rien à faire, elle est bloquée. Elle reste étendue dans le couloir, et se remet à meugler. Pierre craque.

PIERRE (CONT'D)

Tu me fais pas ça! Putain! Non! T'es vraiment trop conne!

Pierre enjambe comme il peut la vache et se met de l'autre côté.

PIERRE (CONT'D)

Lève toi! Lève toi. Tu veux crever là?

Il essaie de lui bouger la tête, la vache meugle très fort. Les vaches dans l'aire d'attente meuglent aussi.

.../...

Pierre charge son fusil d'une balle, met en joue la vache qui n'arrête pas de meugler. Il tire sans hésiter, et se retrouve recouvert de sang en une seconde.

Celles qui n'ont pas encore été traitées s'agitent, foncent dans la porte en fer du bout de l'aire d'attente. Puis le silence.

Pierre, couvert de sang, pose son fusil contre le mur, lui aussi couvert d'éclaboussures. Pierre respire fort, au bord du malaise.

Klaxon de voiture, dérapage dans la cour. Pierre reprend ses esprits et fonce dans la salle du tank.

.../...

Pierre est sous le jet d'eau, torse nu, il se frotte partout. On l'appelle. Il ouvre un paquet en plastique qui contient une cote neuve. Il l'enfile et l'asperge d'eau.

59

EXT. COUR DE PIERRE. JOUR

59

Pierre arrive dans la cour. Jean-Denis, Fabrice et le jeune Thomas sont là. Ils ont chacun des bouteilles d'alcool dans les mains, Jean-Denis porte un sac de provisions. Pierre reste à quelques mètres d'eux. On entend les vaches meugler.

JEAN-DENIS

Merde! Qu'est-ce qui se passe ?

PIERRE

C'est mon tuyau qui a pété.

JEAN-DENIS

T'annules l'apéro pour un tuyau toi.

THOMAS

Ben attends, je vais t'aider.

Thomas pose ses bouteilles et s'avance vers la grange.

THOMAS

Dans ta salle de traite?

PIERRE

Non non mais c'est bon, c'est réglé.
Laisse tomber, c'est bon. On rentre?

THOMAS

Sûr ? Ça me dérange pas, faudrait pas que ça inonde.

PIERRE

Ça inonde pas, c'est réglé.

JEAN-DENIS

Le mec il a pété un tuyau d'arrosage on dirait que sa mère est morte. C'est pas grave, c'est un tuyau.

PIERRE
Oui oui. On entre ?

Jean-Denis regarde Pierre, trempé, les cheveux en bordel.

FABRICE
Avec un robot, t'es pas emmerdé comme ça. Jamais.

Pierre regarde Fabrice.

JEAN-DENIS
Ah ouais ton robot il répare les tuyaux? Le robot il te fait le ménage chez toi, il fait les glaçons pour l'apéro, il baise ta femme aussi ?

THOMAS
Bon, on le boit ce coup ? On n'est pas venus pour s'engueuler dans la cour...

60 **INT. SALLE DE BAINS. NUIT**

60

Pierre est torse nu devant sa glace, il se nettoie, regarde là où il a encore du sang, frotte.

Pas la porte entrouverte, il surveille ses trois copains assis dans le salon, qui discutent entre eux.

Dans la glace, il se regarde, avant de détourner le regard.

61 **INT. SALON DE PIERRE. NUIT**

61

Les quatre mangent des pistaches en buvant leur verre. Au milieu de la table un bol avec des glaçons, une bouteille de pastis et une autre de whisky.

Une chaîne musicale diffuse des clips. On entend les vaches meugler de loin. Pierre monte le son des clips.

PIERRE
Vous voulez pas qu'on sorte, j'en ai marre d'ici.
On peut aller se faire un bowling.

FABRICE
On est bien là. Ça coûte cher ces conneries en plus.

JEAN-DENIS
T'as rien changé depuis que t'as la maison ?

JD observe les murs.

PIERRE
Hein? Non.

FABRICE
Ouais les assiettes je m'en souviens,
vos assiettes là.

Fabrice indique un mur couvert d'assiettes.

JEAN-DENIS
J'ai l'impression de revenir... pfff 30
ans? 30 ans en arrière. J'ai 8 ans et
je viens goûter chez tes parents.

Jean-Denis se marre.

PIERRE
Ben super, 8 ans, c'est bien.

THOMAS
Pourquoi elles gueulent comme ça tes
gaudèles?

PIERRE
J'en ai une qui va à taureau. Je l'ai
isolée mais elle fout le bordel.

THOMAS
Ah elles gueulent dans le parc ? On
dirait c'est en haut...

PIERRE
Ben non, c'est dans le parc.

Pierre met le son des clips à fond. La musique devient
insupportable. JD lève les bras.

JEAN-DENIS
Mais c'est la fête!

Fabrice sort son téléphone portable, va sur son application.

JEAN-DENIS
C'est pas vrai que tu vas encore nous
faire chier, arrête avec ça. T'es pire
que mes gamins.

FABRICE
Ouais bah déconne pas, faut surveiller
maintenant.

THOMAS
Elle va rien te dire ta machine.

FABRICE
Ouais mais je vois au moins si y en a
une qui me fait des trucs bizarre.

PIERRE
Tu surveilles quoi?

FABRICE
T'as pas vu ? Ca y est ils ont trouvé
les premiers cas en France.

PIERRE
Hein?

THOMAS
Ouais. Deux fermes dans le Nord. Ils
disent que les vecteurs deviennent
victimes.

FABRICE
Ca flotte dans l'air à ce qui parait.
C'est comme ça que ça se refile.

PIERRE
On sait pas.

FABRICE
On sait pas quoi?

PIERRE
Personne sait comment ça se transmet.
Ça flotte pas ''dans l'air'' là comme
ça là (*Pierre fait de grands gestes*),
y'a pas de vecteurs victimes! Ça veut
rien dire vecteur victime.

FABRICE
C'est ce qu'ils disent sur BFM en tout
cas. Non?

THOMAS
Si j'ai entendu ça aussi.

PIERRE
Bah ils disent de la merde! C'est de la
merde BFM!

JEAN-DENIS
Oh eh qu'est-ce que t'as?

PIERRE
Je veux aller au bowling.

JEAN-DENIS
Mais qu'est-ce que t'as avec ton
bowling?

FABRICE
C'est qui qui mange les fleurs?

PIERRE
Quoi?

Fabrice désigne du doigt la cour de Pierre. Par la fenêtre,
on voit une vache trifouiller dans les géraniums.

THOMAS
Ah bah c'est ça, elles étaient pas dans
le parc!

Pierre se lève d'un bond et chausse ses bottes.

PIERRE
Oh putain !

THOMAS
On y va!

PIERRE
Non! (*Pierre essaye de récupérer son
calme*) Elles sont habituées à moi tu
vas leur faire peur.

JEAN-DENIS
Haha! Pas toucher les vaches à Pierrot!

PIERRE
Bon, vous allez au bowling, moi je les
traverse et je vous rejoins.

FABRICE
On va pas aller au bowling ?...

PIERRE
Pourquoi tu veux pas aller au putain de
bowling Fabrice putain! Pourquoi tu
fais chier là ?!

Jean-Denis tape du poing sur la table.

JEAN-DENIS
ON VA AU BOWLING!!!

Jean Denis se lève d'un coup.

PIERRE
Voilà !

Pierre ouvre la porte.

62 **EXT. DEVANT PARC DE VACHES. NUIT**

62

Pierre referme la barrière du parc des vaches. On entend
toujours les meuglements des vaches non traites bloquées dans
l'aire d'attente.

PIERRE
Vos gueules, je vous trais en rentrant!

63 **EXT PARKING BOWLING. NUIT**

63

Pierre est adossé à sa voiture, le regard perdu. Il fume une
clope sous les palmiers néon qui clignotent.

Pierre traverse l'allée du bowling jusqu'à l'îlot central. Une vraie tête de déterré. La caissière-serveuse, la trentaine, simple et jolie, voit Pierre planté devant le comptoir.

SERVEUSE (EMMA)
Une seconde.

Pierre acquiesce. Il la regarde travailler. Elle fait trente choses en même temps, sert des pintes de bière à la chaîne, prend les chaussures, redonne des chaussures... Elle revient près de Pierre.

EMMA
Désolée.

PIERRE
En fait je suis censé rejoindre des gens qui doivent être là.

Elle le désigne du doigt.

EMMA
Le pingouin géant.

Pierre ne comprend pas.

EMMA
Là bas, piste 11, vos amis sont derrière le pingouin géant. Ils ont réglé pour vous. Votre pseudo c'est "PIERROGOSSEBO52". Ça vous va?

PIERRE
Non.

EMMA
On peut changer, vous voulez quoi?

PIERRE
Je sais pas.

EMMA
Donnez-moi vos chaussures pendant ce temps là. Vous chaussez du combien?

PIERRE
Pourquoi?

EMMA
Ben pour vous donner vos chaussures.

PIERRE
Ah oui. Pardon. 42.

Emma disparaît. Pierre retire ses chaussures. Elle revient avec une paire de bicolores. Echange de chaussures.

EMMA

Alors ce pseudo, on met quoi?

Pierre la regarde.

PIERRE

Prince des vaches.

Emma le regarde, puis regarde son écran, elle tape le pseudo, sourit un peu. Pierre met ses chaussures de bowling, il s'éloigne d'elle, il a l'air complètement à côté de la plaque.

Pierre arrive près du pingouin géant, il le fixe.

Jean-Denis lui saute dessus, complètement saoul, un cocktail bleu à la main.

JEAN-DENIS

Qu'est-ce que tu foutais?

PIERRE

Rien je fumais devant.

JEAN-DENIS

Tu veux un Blue Moon ?

C'est dégueulasse mais c'est bleu.

C'est Blue Moon. J'en ai bu 4.

Jean-Denis lui montre 4 doigts. Pierre cherche du secours vers Thomas.

THOMAS

Pourquoi t'as changé ton pseudo?

PIERRE

Parce que. Bon, comment on fait déjà ?

JEAN-DENIS

Oula! La dernière fois que t'es venu, on devait remettre nous-mêmes les quilles à la main non?

PIERRE

Pauvre con.

JEAN-DENIS

Tu te mets là, trois pas, tu te sers de ton assiette pour compenser le poids de la boule et tu ne la jettes pas. Tu accompagnes la boule, tout est dans le poignet. Ton bras est le prolongement de la trajectoire.

Pierre ferme les yeux. Il essaye de se concentrer mais il a du mal. Il s'élançe, déplie son bras et accompagne la boule. La boule quitte les mains de Pierre pour aller presque aussi rapidement dans la gouttière.

Pierre se retourne sur Jean-Denis et Thomas qui se foutent de lui. Fabrice est sur son smartphone. Pierre regarde le trio, puis le tableau des scores, où une petite quille animée danse en disant "gutter ball".

.../...

Jean-Denis sort d'un strike, tout fier. Pierre regarde l'écran des scores. Il est dernier. Il regarde l'heure, puis Fabrice, toujours sur son smartphone.

PIERRE
Bon dernière et j'y vais.

JEAN-DENIS
Bah non, après on va boire un coup chez moi.

PIERRE
Non pas là.

Pierre se lève et expédie la boule le plus vite possible.

PIERRE
Bon moi j'y vais.

JEAN-DENIS
Attends un peu. On reprend un verre. Tu nous as fait chier avec ton bowling et maintenant tu veux te barrer.

PIERRE
Je suis dernier et je suis crevé.

JEAN-DENIS
Et ben? Bois un coup ça ira mieux.

PIERRE
Non ça ira pas mieux.

JEAN-DENIS
Bah vas y, casse-toi, va, va surveiller tes gaudèles si elles te manquent.

Pierre est énervé. Jean-Denis aussi, l'alcool aidant tout le monde. Ils se tournent le dos. Pierre quitte le bowling vexé. Il court presque à sa voiture.

65

EXT. PARKING BOWLING. NUIT.

65

Pierre monte dans sa voiture. Il met le contact, démarre. Ça frappe à son carreau. Pierre sursaute. C'est Fabrice. Pierre soupire, il ouvre.

PIERRE
Quoi?

FABRICE
Tu peux me ramener s'il te plait?

PIERRE
Ils peuvent pas te ramener les autres?

FABRICE
Ils ont pas l'air pressé de partir.

Pierre regarde Fabrice.

66

INT. VOITURE PIERRE. NUIT

66

Pierre conduit la voiture, les yeux grands ouverts. Fabrice est concentré sur son smartphone. Pierre jette vite fait de petits coups d'oeil à l'écran.

PIERRE
T'es encore sur ton truc là?

FABRICE
Ouais, j'ai tout les chiffres là.

Fabrice lui met l'écran devant le pif.

PIERRE
Je vois pas la route.

FABRICE
Je vois à quelle heure pile elles vont se faire traire. Combien exactement elles ont bouffé et quoi. Je sais tout.

PIERRE
Tu sais tout mais tu les vois plus.
T'as plus de vaches, t'as des applis.

FABRICE
Ben tu sais quoi ? Moi aussi je croyais. Mais c'est pas vrai. Maintenant, elles viennent me voir. Comme je les fais plus chier avec la traite, elles m'aiment bien, elles sont gentilles.

Pierre regarde Fabrice.

PIERRE
Elles t'aiment plus maintenant ?

Pierre ne regarde plus du tout la route.

FABRICE
Ben oui.

Pierre ne le quitte pas des yeux.

FABRICE
Regarde la route nan ?

Pierre n'écoute pas, il continue de regarder Fabrice.
Longtemps. Fabrice regarde Pierre, la route, Pierre. le regard de Pierre ne quitte plus Fabrice.

FABRICE
Regarde la route !!!

PIERRE
Quoi t'as peur?

Fabrice range son portable et regarde la route en s'accrochant à la poignet au dessus de sa portière, pas rassuré.

FABRICE
Putain de merde.

Pierre reprend sa position normale.

PIERRE
Oh ça va, c'était pour rigoler.

FABRICE
C'est pas drôle, on pourrait crever.

67 **EXT. FERME DE FABRICE. NUIT**

67

Pierre passe doucement devant un gros camion à bestiaux et s'arrête devant une maison rattachée à la ferme. Fabrice descend de la voiture.

FABRICE
Merci.

Pierre n'a pas écouté la réponse, il est déjà reparti.

68 **EXT. COUR DE PIERRE. NUIT**

68

Pierre sort de la voiture, branché sur du 220 volts. On entend encore quelques meuglements, les vaches dans l'aire d'attente. Pierre regarde ses pieds.

PIERRE
Merde!

A ses pieds, les chaussures de bowling.

69 **EXT. FERME DE PIERRE. NUIT**

69

Pierre est sur son tracteur qui tire une corde depuis l'intérieur de la salle de traite. Pierre avance doucement.

Le cadavre désarticulé de la vache au bout de la corde glisse hors de la grange.

70 **EXT. FOSSE A FUMIER. NUIT** 70

Les mains de Pierre desserrent la corde autour du cou de la vache. Elles sont tachées de boue et de bouse.

Pierre remonte sur le tracteur. A l'arrière, la grande lame qui sert à racler l'aire d'attente. Le tracteur part en marche arrière, la lame pousse la vache dans la fosse à fumier.

La vache glisse sous le flot de purin et fumier mélangé, comme une carcasse de voiture qui s'enfonce dans la vase.

Pierre met les gaz à fond pour pousser encore plus fort, les roues patinent.

71 **INT. SALLE DE TRAITE. NUIT** 71

Pierre traite les dernières vaches.

.../...

Pierre arrose le mur avec son tuyau d'arrosage pour enlever le sang de la vache. Le sang dégouline le long du mur pour aller dans les égouts.

.../...

Le mur est toujours plein de sang. Pierre frotte avec une brosse mais ça ne part pas. Pierre soupire.

.../...

Un rouleau répand de la peinture sur les taches de sang trop incrustées. Pierre repeint le mur du fond de la salle de traite.

.../...

Pierre nettoie au désinfectant les boucles de la vache morte.

72 **INT. SALON DE PIERRE. NUIT** 72

Pierre pose les chaussures de bowling nettoyées et mouillées sur le radiateur, à côté de la boucle de la vache morte en train de sécher.

73 **INT. SALON DE PIERRE. JOUR** 73

Pierre est étendu sur son canapé. Il ouvre les yeux, enlève son T-shirt, essaie de regarder son dos.

Sa peau est couverte de plaques rouges.

74

EXT. AIRE D'ATTENTE DES VACHES. JOUR

74

Pierre pousse les vaches qui refusent de monter dans la salle de traite.

PIERRE
Allez. Il va rien se passer.

Il est obligé de leur taper dessus avec un bâton.

75

INT. GRANGE PIERRE. JOUR

75

Pierre apporte le seau de lait au petit veau qui n'arrête pas de meugler. Pierre lui donne le seau, le veau a fait des progrès, il engloutit les deux litres en remuant la queue.

Pierre lui touche le haut de la tête. Puis il s'approche des flancs et les parcourt de la main, attentif. Rien.

Pierre, soulagé, caresse la tête du veau et se gratte le haut du dos.

PIERRE
On va s'en sortir ?

Le veau meugle.

76

INT. CUISINE DE PIERRE. JOUR

76

Pierre pique avec une grande fourchette à barbecue le steak carbonisé et dur comme du bois qu'il est en train de cuire. Son téléphone sonne. L'écran indique "maman". Il laisse sonner. Il triture son steak. Le téléphone se remet à sonner, il l'attrape et décroche.

PIERRE
Quoi?

MÈRE TELEPHONE
Salut ça va?

PIERRE
Oui et vous?

MÈRE TELEPHONE
Tu fais quoi?

PIERRE
Je me fais à manger.

MÈRE TELEPHONE
Et tu t'en sors?

PIERRE
Qu'est ce que tu crois.

MÈRE TELEPHONE
J'en doute pas, t'es grand.

PIERRE
Oui. Pourquoi t'appelles ?

MÈRE TELEPHONE
Bah parce que tu nous as rien dit pour Angélique.

Pierre ferme les yeux.

PIERRE
De quoi Angélique?

MÈRE TELEPHONE
Tu l'as vue ?

PIERRE
T'appelles pour ça ?!

La mère rigole au téléphone.

MÈRE TELEPHONE
Non. Je te faisais marcher.
Je t'appelais pour te demander un service. Faudrait que tu nous envoies le numéro de téléphone de Monsieur Decalone. Il est dans le carnet noir du bureau dans le pavillon.

PIERRE
Ok.

MÈRE TELEPHONE
Oui parce qu'on voudrait s'y arrêter quand on reviendra de Corse.

PIERRE
Ah bon?

MÈRE TELEPHONE
Bah oui, on y prend goût. Et puis ça nous fait une pause comme ça.
On s'est arrêtés en Camargue avant le ferry, c'est beau. Faudra que t'y ailles un jour.

PIERRE
Hmm.

MÈRE TELEPHONE
On t'a acheté une surprise aussi. Je te le dis quand même. C'est du shampoing anti-chute à base de roseau sauvage.

PIERRE
Parce que ça fait pousser les cheveux
le roseau sauvage?

MÈRE TELEPHONE
Je crois pas, c'est juste que ça nous a
fait rire.
Enfin oui, et aussi, je voulais te dire
que nous on veut pas t'énerver, on veut
juste te simplifier la vie.

PIERRE
Qu'est-ce que tu racontes, t'as fumé?

MÈRE TELEPHONE
Non, je veux juste dire qu'on sait très
bien que la ferme elle est à toi et que
tu t'en occupes très bien. Nous on veut
juste que tu sois heureux.

Pierre ne sait pas quoi dire.

PIERRE
Bon, faut que j'y aille, je te
rappelle. Bisou.

MÈRE TELEPHONE
Et t'arroseras les géraniums ?
Bisou.

Pierre raccroche. Il pose son téléphone sur la table, son regard se bloque sur le mur d'assiettes.

Il retourne à son steak, complètement carbonisé, le pique avec sa grande fourchette, furieux. Pierre attrape la poêle et la tape plusieurs fois sur sa plaque, avant de la balancer derrière lui.

Fracas de porcelaine.

Pierre regarde le mur d'assiettes. Trois sont tombées et sont éclatées par terre, une est explosée, un petit bout pendouille encore au mur.

Le regard de Pierre se porte sur les chaussures de bowling, posées sur le radiateur.

77 **EXT. PARKING BOWLING. JOUR** 77

Pierre se gare avec son 4x4 tout sale sur le parking miteux du bowling. C'est encore plus glauque de jour. Il tient les chaussures dans sa main. Il entre un peu à reculons dans le bowling.

78 **INT. BOWLING. JOUR** 78

Pierre traverse l'allée centrale jusqu'à l'îlot. Honteux. Il pose les chaussures sur le comptoir.

EMMA (SERVEUSE)
Ah! Prince des vaches!

PIERRE
Pardon, je suis vraiment désolé.

EMMA
C'est pas grave. Et on arrête d'être désolé.

PIERRE
Vous voulez que je rembourse un truc?

EMMA
Non, non c'est bon, le principal c'est qu'elles soient revenues.

PIERRE
Vous vous êtes pas fait engueulée par votre patron? Parce que je peux lui parler si vous voulez.

EMMA
C'est gentil mais ça va. Vous êtes trop gentil vous, vous finirez mal.

PIERRE
Si c'est trop gentil, je peux lui péter la gueule.

La serveuse rigole. Elle part chercher les chaussures de Pierre. Elle les lui tend.

EMMA
C'est moi la patronne.

PIERRE
Ah. Tu veux que je te pète la gueule?

Ca ne fait pas du tout rire Emma.

PIERRE
Pardon, désolé, je suis fatigué.

EMMA
Tu l'as fait exprès?

PIERRE
Exprès quoi?

EMMA
Les chaussures, t'as fait exprès de partir avec?

Pierre ne comprend pas la perche tendue.

PIERRE
Non, pourquoi?

Là c'est elle qui ne comprend pas. Elle rit un peu.

EMMA
Pour rien.

Pierre récupère ses chaussures sur le comptoir.

PIERRE
Bonne journée alors.

EMMA
Ok, bonne journée.

Pierre remonte l'allée, elle le regarde faire puis reprend le service. Pierre s'arrête à moitié de l'allée. Il s'arrête, regarde sa montre, regarde Emma. Puis revient s'asseoir.

PIERRE
Je vais prendre un café en fait.

Emma sourit, elle le lui prépare. Pierre s'assoit sur un tabouret de bar, puis se relève pour venir s'asseoir sur celui plus près d'elle. Elle le voit sans le regarder pendant qu'elle lui prépare le café.

79

INT. FERME FABRICE. NUIT

79

Pierre est devant le gros camion à bestiaux. Il se promène dans la ferme de Fabrice avec une corde à la main.

Pierre se retourne. C'est le son du robot de traite. Pierre regarde d'un air inquiet cette petite tâche de lumière au bout de la stabule sombre. Il s'en approche doucement. Il arrive face au robot et regarde le spectacle.

Un énorme bras mécanique fait tous les gestes que Pierre fait dans sa salle de traite. Le laser balaie pour trouver les trayons préalablement brossés. La griffe se branche. Les granulés tombent des tuyaux dans un alimentateur qui enferme la vache.

La vache n'a pas l'air paniqué du tout. Elle mange. La griffe se décroche. Le produit d'après traite est aspergé sur les trayons. Le bras mécanique se range tout seul.

L'alimentateur disparaît dans le mur, ce qui libère la vache. Pierre a l'air triste. La vache sort et se retrouve face à Pierre.

Elle a un collier d'identification pour le robot, avec un gros numéro. Pierre et la vache se regardent, la vache n'a pas l'air de comprendre ce qu'il fout là. Pierre s'approche de la vache, la vache ne bouge pas. Il lui caresse le haut de la tête, fait glisser ses mains sur elle pour la mettre en confiance. La vache ne bouge pas.

Pierre reste mutique. Pascale vacille.

PASCALE
Quoi ?

Pierre fixe Pascale puis enlève son T-shirt et montre son dos. Ses plaques descendent en bas du dos. Pascale ouvre de grands yeux.

PASCALE
Merde, mais t'as fait quoi là?

PIERRE
Touche pas hein.

PASCALE
Faut aller voir un dermato, tu peux pas rester comme ça, pourquoi t'as gratté comme ça ?

Pierre remet son T-shirt.

PIERRE
C'est trop tard.

PASCALE
Trop tard pour quoi ?

PIERRE
Je vais leur filer, c'est moi le vecteur. Je suis malade. Elles vont mourir.

PASCALE
Qu'est-ce que tu t'es mis dans le crâne encore ?

Pierre a l'air infiniment triste. Pascale prend le thermomètre optique et vise Pierre, qui reste immobile.

PASCALE
T'as rien.

PIERRE
C'est de ma faute.

PASCALE
Mais t'es complètement pété là! C'est pas possible que tu attrapes la maladie.
C'est un zona ou je sais pas quoi, tu prends une douche et on va chez le médecin.

Pascale prend son pouls.

Pierre est allongé sur le fauteuil. Il regarde l'infirmier s'approcher avec son aiguille. Son poing est serré.

INFIRMIER
Vous pouvez ne pas regarder.

Pierre le fixe, puis fixe à nouveau son bras. Une première fiole se remplit de sang. L'infirmier en place une seconde.

INFIRMIER
Okay... Desserrez le poing.

L'infirmier lui montre sa main, qu'il ouvre et ferme.

INFIRMIER
Desserrez Monsieur.

Pierre est figé sur les fioles qui se remplissent.

PIERRE
Ils voient tout là-dedans?

INFIRMIER
Ils voient tout je sais pas, vous voulez qu'ils voient quoi ?

PIERRE
Je sais pas.

L'infirmier prend un coton.

INFIRMIER
Ben je sais pas non plus alors. Tenez ça.

Pierre regarde le haricot avec ses fioles d'analyses, toutes alignées.

Un fond d'écran d'ordinateur, une fenêtre indiquant le contenu d'une clé USB, un dossier qui s'ouvre: "didacticiel Kit épidémie 07-89".

Apparaît un homme en blouse blanche, souriant, qui parle face caméra. La vidéo institutionnelle est aussi cheap qu'un lip dub de parti politique. L'homme est devant une table avec, posée dessus, une petite mallette anthracite.

HOMME VIDEO
Bonjour, je vais vous familiariser avec le kit épidémie et les tests sérologiques. Voici donc la mallette.

L'homme ouvre la mallette avec précaution.

Régis et Pascale, sandwiches à la main, se regardent.

REGIS

Ben on est bien encadrés, ça fait plaisir.

Au-dessous de leurs sandwiches, leurs malles, les mêmes qu'à l'écran. Pascale farfouille dedans.

L'homme de la vidéo tient 4 ou 5 flacons dans la main et un prospectus.

HOMME VIDEO

Une fois les échantillons prélevés, il vous suffit de les envoyer au laboratoire régional indiqué. Nous attirons votre attention sur le coût de ces tests, qu'il faut donc utiliser à bon escient. Ne testez pas tous les troupeaux de vos clients, prélevez uniquement en présence de signes cliniques de la maladie.

Pascale époussette sa mallette.

PASCALE

Putain t'as mis des miettes partout.

REGIS

Toute façon on s'en servira pas de cette mallette.

PASCALE

T'en sais rien.

REGIS

Ben t'as vu quoi que ce soit toi ?

Pascale hausse les épaules.

REGIS

On est tellement loin de tout, qu'est-ce que tu veux qui se passe?

Pascale hoche la tête.

PASCALE

Ouais c'est vrai, il se passe jamais rien.

HOMME VIDEO

En cas de positivité du test, vous serez joints par les autorités sanitaires locales au plus vite, afin de poursuivre, ensemble, le protocole administratif et sanitaire.

Sourire du chercheur. Noir. Générique.

PASCALE
Bon ben ça c'est fait.

Pascale ferme la mallette et la pousse plus loin pour lire une carte postale. De notre côté, au recto, une photo ensoleillée de Corse.

89

EXT. FOSSE A PURIN. JOUR

89

Un bidon de Crésyl, marqué "DESINFECTANT -FONGICIDE BACTERICIDE CONFORME NORMES EUROPEENNES" se déverse sur le tas de fumier. Un énorme tas de mouches est posé là où la vache est cachée: on discerne une masse informe qui perce la ligne de flottaison du purin.

Pierre retient sa respiration au maximum, il est tout rouge.

RAYMOND
Ça pue là dedans, t'as foutu quoi?

Pierre se retourne, surpris, il n'a pas vu arriver Raymond dans son dos.

Pierre met un faux sourire sur sa figure pour faire comme si de rien n'était, mais Raymond regarde le purin. Pierre lui serre la main et ne la lâche pas. Il la tire pour qu'ils s'éloignent tous les deux de la fosse.

PIERRE
T'as besoin de quoi Raymond? T'as plus de foin déjà?

RAYMOND
Tu peux venir voir mes vaches, elles vont pas bien.

PIERRE
Comment ça, pas bien?

RAYMOND
Je sais pas, Miranda elle fait un truc bizarre, elle est couchée et elle....

Pierre court en direction de la ferme de Raymond. Raymond se retourne.

RAYMOND (CONT'D)
Bah attends!

Raymond suit Pierre en marchant au pas.

90

INT. FERME DE RAYMOND. JOUR

90

Pierre est penché au-dessus de la buvette des vaches, il enlève le foin qui la bouche, serre et desserre le robinet. La vache s'approche de la buvette. Raymond arrive enfin dans la grange. Pierre caresse le cou de la vache et regarde Raymond.

PIERRE
C'est sûr que si tu leur donnes pas à boire, elles vont crever.

Raymond est tout bête. Pierre se frotte les mains et fait un petit sourire.

PIERRE (CONT'D)
Elles vont bien. Fallait juste ouvrir le robinet.
Tu m'as foutu les jetons avec tes conneries.

RAYMOND
Ah bah oui. Oui, pardon. Je ferai attention. Merci.

PIERRE
C'est pas grave. Allez à plus.

Pierre sourit, il passe devant Raymond pour se diriger hors de la grange. Raymond se retourne vers Pierre.

RAYMOND
C'est celle qu'était dans la salle de traite l'autre soir, dans la fosse?

Pierre s'arrête net. Il se retourne vers Raymond.

PIERRE
L'autre soir?

RAYMOND
Elles gueulaient fort tes gaudèles pis t'étais pas là.

PIERRE
T'as été fouiner?

Pierre se rapproche doucement de Raymond comme un prédateur sur son gibier.

RAYMOND
J'ai pas fouiné.

Pierre attrape une pelle à grain posée contre le mur, qu'il tient contre sa jambe.

PIERRE
Y'a rien dans la fosse Raymond.

RAYMOND
Si.

PIERRE
Non. Y'a un truc qui pue mais on sait pas ce que c'est.

Raymond regarde la pelle et observe le regard de Pierre.
Pierre se tient tout près de Raymond. Raymond regarde Pierre
comme s'il ne le reconnaissait pas.

PIERRE
Y a une gaudèle dans la fosse ?

RAYMOND
Ben non.

PIERRE
Y a quoi?

RAYMOND
Ben on sait pas.

Pierre regarde Raymond.

PIERRE
Bref, tu m'appelles quand t'as besoin
de foin.

Pierre a remis la pelle contre le mur en sortant de la
grange. Raymond reste là, les bras ballants.

91 **INT. MAISON PASCALE. NUIT**

91

Pierre regarde sa feuille d'analyses sanguines, avec autant
de fébrilité que lorsqu'il découvre son classement laitier.

Pascale le regarde.

PASCALE
Les chiffres ils vont pas changer au
fur à mesure que tu lis hein.

Pierre la regarde. Pascale boit une canette de bière au
goulot.

PIERRE
Ils voient pas tout avec ça.

PASCALE
Qu'est-ce qu'ils verraient Pierre ?

Pierre ne sait pas quoi dire, il se sent piégé. Pascale est
triste.

PASCALE
Je comprends pas pourquoi tu me dis
rien? Pourquoi tu craques maintenant?
Pourquoi tu me crois jamais?

PIERRE
Je suis con.

PASCALE

Arrête avec ça! Si tu me parles pas, je sers à quoi moi?
Un burn-out, tu peux en crever.

Pierre est touché. Il craque un peu.

PIERRE

J'ai raté. Je croyais que je pourrais, mais non.

PASCALE

Mais tu dis n'importe quoi!
Y'a pas d'autre vache malade, personne ne sait.
On a réussi Pierre.

Pierre la regarde droit dans les yeux. Il finit par acquiescer avec insistance comme pour se donner du courage. Il prend sa bière. Il la fait tinter contre celle de Pascale.

PIERRE

Santé, du coup.

PASCALE

Voilà, santé. Si tu te mets encore une fois dans cet état, je te pète les dents.

Les vaches en plastique d'Alexis sont posées sur la table basse. Pierre en réajuste une avec soin, pour qu'elles soient toutes parfaitement alignées.

92

INT. SALON DE PIERRE.NUIT

92

Pierre est affalé sur son fauteuil, le veau est sur le vieux canapé. Pierre zappe et tombe sur un clip hip-hop très bling-bling, avec des filles très dénudées. L'assiette sale de Pierre et un paquet de BN éventré sont posés à côté de lui. A côté de l'assiette, la carte de visite du bowling, avec une quille et le palmier néon. Pierre la prend, la regarde, la repose.

Les filles de la télé font une chorégraphie plus que suggestive. Pierre bouge la tête au rythme de la musique.

Il commence à tapoter ses doigts sur son sexe tout en regardant la télé. Il finit par déboutonner son jean et y glisse sa main. Pierre commence à se masturber doucement jusqu'à ce qu'il prenne conscience de la présence du veau juste à côté de lui, qui le regarde.

Pierre, gêné, arrête de se masturber. Il regarde le veau, reboutonne son jean, met son bras derrière sa tête, jette un coup d'oeil au veau.

Il fait très beau.

Des milliers d'asticots grouillent partout sur le tas de fumier.

Pierre porte un masque à gaz. De colère, il balance le bidon de Crésyl. A travers son T-shirt blanc, perce des petites tâches de sang dans son dos.

Un énorme tracteur passe devant Pierre, il klaxonne, Pierre relève la tête. C'est Fabrice. Pierre regarde derrière l'épandeur à fumier tiré par le tracteur -une grosse remorque avec deux énormes rouleaux déchiqueteurs, qui servent à répandre le fumier dans les champs.

Pierre court vers Fabrice, il retire et jette son masque à gaz. Fabrice stoppe le tracteur.

PIERRE
Comment que c'est Fabrice?

FABRICE
Ca va mais je suis emmerdé, il me manque une vache.

PIERRE
Comment ça?

FABRICE
Elle est plus là, je sais pas, elle a disparue.

PIERRE
Ah. Elle t'a pas envoyé de texto?

Ça ne fait pas rire Fabrice.

PIERRE
Pardon, ça doit être très chiant, pardon. C'est peut être les gitans. Et t'as fini avec ton épandeur? Je pourrai te l'emprunter pas longtemps?

FABRICE
Tu me le ramèneras ?

PIERRE
Ben ouais. Je vais pas te piquer un épandeur.

Le tracteur de Pierre creuse dans un gigantesque tas blanc. Son godet se remplit de poudre.

Le tracteur se dirige ensuite vers une grande plaque de métal. A côté, une cabine, avec un type en cotte.

MEC SILO
Salut Pierrot.

PIERRE
Salut.

MEC SILO
Wah mais qu'est-ce tu vas faire avec
une tonne de chaux ?

PIERRE
Ben mes champs.

MEC SILO
T'en as beaucoup.

PIERRE
Qu'est-ce que ça peut te foutre, t'es
pas ma mère.

MEC SILO
Nan mais je dis pas ça pour te faire
chier.

PIERRE
Ben c'est raté parce que ça me fait
chier. Allez bisou.

Le mec se tait.

95

EXT. FOSSE A PURIN. JOUR

95

Le tas de fumier est recouvert d'un tapis de chaux.

Le tracteur de Pierre avance à grande vitesse dans le tas de fumier, et relève avec sa fourche une grosse quantité d'un mélange de fumier et des restes de sa vache en décomposition.

Pierre verse le contenu dans l'épandeur. Puis, marche arrière, il recommence. Cette fois, on reconnaît très bien un morceau de patte qui pendouille au bout de la fourche.

.../...

Dans la fosse, il ne reste plus que du purin très liquide, dans lequel on discerne des lambeaux de viande.

Pierre les ramasse avec sa pelle, le regard vide.

Beau tableau.

PASCALE
Ok. La 4506? On l'a pas vue encore.

FABRICE
Tu risques pas de la voir. Elle a disparu.

Pascale tique.

PASCALE
Comment ça elle a disparu?

Fabrice ne sait pas trop quoi dire. Pascale pose son matériel.

PASCALE
Tu me le dis que maintenant? Tu sais que c'est grave ou pas? Je dois signaler un truc pareil.

FABRICE
Je sais. Mais c'est bon je l'ai déclaré aux flics, apparemment c'est les gitans qui piquent des quads et des vaches.

PASCALE
T'as fait quoi Fabrice?

FABRICE
Mais rien!

Pascale fixe Fabrice, comme si elle pouvait lire en lui. Fabrice est gêné.

FABRICE
Les vaches elles s'habituent pas toutes au robot, peut-être elle a eu peur elle s'est barrée, je sais pas.

PASCALE
Tu l'as vue quand cette vache pour la dernière fois?

FABRICE
Sur l'ordi ça dit qu'elle a été traitée le 12 à 22h25. Y'a plus de trace après.

PASCALE
Le 12 ? Et après rien ?

Fabrice confirme. Pascale le fixe, mais maintenant, c'est elle qui a peur.

100

INT. SALLE DE TRAITE. JOUR

100

Pierre finit sa traite, il prend la température de chacune avec son pistolet, concentré sur sa cible.

Pascale arrive avec son appareil à échographie. Pierre la regarde marcher jusqu'à lui.

PASCALE
Je veux un contrôle fécondité.

PIERRE
Pourquoi ?

PASCALE
J'arrive pas à croire que tu m'aies fait ça, je veux voir.

PIERRE
Mais tu veux voir quoi putain ?

PASCALE
Y'a que comme ça que je peux voir quelle vache t'as piquée chez Fabrice.

Pierre vacille.

PIERRE
Mais j'ai rien piqué chez Fabrice.

PASCALE
Et ben très bien. Donc elles correspondront toutes au carnet de fertilité.

PIERRE
J'ai pas le temps pour tes conneries moi, faut que je finisse.

PASCALE
Ok. J'appelle direct la DDPP?

Une vache est bloquée dans la cage de travail. Pascale a un bras dans la vache et de l'autre elle tient son écran.

PASCALE
Alors. Pleine. Okay. Trois quatre mois.

Pascale jette un oeil à son carnet fécondité.

PASCALE
Okay. Suivante.

Une autre vache entre. Pascale la regarde attentivement et prend sa sonde.

PASCALE
Elle est pas pleine. Elle a pas le bon cycle du tout. C'est bizarre hein?

Pascale regarde Pierre. La vache. Pierre. Pascale se met au niveau de la tête de la vache. Elle lui touche les oreilles.

PASCALE
Elle a été rebouclée. T'es vraiment
dégueulasse. Ça fait combien de temps?
Y en a combien ?

Pascale passe sa main sur son visage.

PIERRE
T'as trouvé la vache, ça y est, t'es
contente là, c'est bon.

PASCALE
Je suis contente ?!

PIERRE
Les autres vont très bien, je te montre
le carnet de températures de ce matin,
elles sont toutes en pleine forme.

PASCALE
Qu'est-ce que tu veux que j'en ai à
foutre des températures que tu prends
toi?

Pascale se précipite hors de la grange. Pierre la regarde faire. Pascale claque la porte de son utilitaire. Elle revient avec un kit épidémie. Elle le pose et déballe une seringue.

PIERRE
C'est quoi? Tu fais quoi?

PASCALE
Je vais faire mes petits prélèvements
et on va faire tous les deux comme si y
en avait jamais eu deux autres. Ni moi,
ni les parents ni personne n'a à payer
pour tes conneries.

Pierre regarde sa soeur rejoindre l'aire d'attente, puis la suit.

103

EXT. AIRE D'ATTENTE DES VACHES. JOUR

103

PIERRE
Tu vas piquer qui ?

PASCALE
Toutes.

Pierre est au bord du gouffre, mais il résiste.

PIERRE
Si tu les piques toutes et que c'est tout négatif tu vas passer pour une conne, déjà le mec de la DDPP il t'a dit...

PASCALE
Ce sera pas négatif.

PIERRE
Et même si y en a une, c'est rien une, elles vont toutes...

PASCALE
Mais y en a pas qu'une ! Y en a déjà deux !!! C'est foutu, tu peux prendre toutes tes petites températures, tu peux les regarder tous les jours pendant des heures, c'est foutu !

PIERRE
Mais elles vont bien ! J'ai rien, tu l'as dit toi-même, j'ai rien!

PASCALE
Mais elles, elles sont malades !

Pierre semble enfin prendre conscience de son impuissance.

Pascale pique la vache.

PIERRE
Arrête. S'il te plaît.

Pierre regarde le sang remplir la fiole, puis tape violemment sur le bras de sa soeur. La fiole tombe dans la bouse. Pascale essaie de la récupérer, Pierre, lui attrape le bras et la pousse. Pascale est au sol, étalée dans la merde de vaches. Pascale pleure un peu.

Pierre la regarde, étalée dans la merde. Pierre enjambe sa soeur et se dirige vers la sortie. Pascale se relève, elle est choquée.

PIERRE
Tu m'as foutu en retard avec tes conneries. Et arrête de chouiner, j'te connais.

104

EXT. DEVANT PARC DES VACHES. JOUR

104

Pierre referme le portail derrière la dernière vache. Il regarde ses bêtes descendre vers le fond du parc, calmes, tranquilles.

Un bruit de klaxon le fait sursauter.

C'est Angélique dans sa camionnette, qui ralentit en passant devant lui. Elle lui fait un coucou.

Pierre ramasse un caillou par terre et le jette violemment sur l'arrière de la camionnette qui s'éloigne.

PIERRE
Mais barre-toi bordel!

105 **EXT. CHEMIN FOSSE A PURIN. SOIR.** 105

Pascale est à pied avec son kit épidémie. Le ciel est sombre, une petite pluie tombe. On voit sa voiture garée un peu plus loin.

106 **EXT. AIRE D'ATTENTE DES VACHES. SOIR** 106

Pascale est dans l'aire d'attente, elle se cache à chaque fois que Pierre sort de la salle de traite. Pascale sort son flacon et ses aiguilles. Elle fait un prélèvement sur une vache, les vaches bougent, elles ont un peu peur. Bruit de poulie, Pierre sort pour monter trois vaches.

Pascale s'accroupit. Elle manque de se faire écraser par une vache. Nouveau bruit de poulie, Pierre est rentré dans la salle de traite. Pascale recommence son petit manège, elle pique une autre vache, prend un échantillon et recommence en surveillant constamment la porte. Les vaches s'agitent.

Pierre sort de la salle de traite. Il regarde de loin. Pascale est accroupie, elle voit ses jambes. Pierre se baisse, Pascale a juste le temps de se jeter dans l'auge des vaches. Elle reste là, étalée dans l'ensilage mouillé. Bruit de poulie, Pierre rouvre l'autre porte de l'extérieur pour faire monter d'autres vaches.

PIERRE
Ça y est tu pleures plus là.

Pierre fait monter deux autres vaches. Pascale sort de l'auge.

PASCALE
Tu toucheras les indemnités.

PIERRE
Je remonterai pas de troupeau! C'est terminé, tu comprends pas?! Tu vois rien en fait ?

PASCALE
Tu préfères les voir crever? Tu préfères les tuer une par une?

Pierre ne répond pas. Il fait monter une dernière vache. Pierre a l'air triste.

Pierre rentre dans la salle de traite. Pascale reste toute seule sous la pluie.

107 **INT. MAISON DE PASCALE CUISINE. NUIT** 107

Une porte de frigo s'ouvre, Pascale y dépose les échantillons de sang, entre les tranches de jambon et les yaourts. Pascale les regarde longuement, puis sort un paquet de gnocchi. La porte du frigo se referme.

Noir.

PASCALE (off)
On va manger vite fait mon chéri. Maman
a encore du boulot.

108 **INT. MAISON DE PIERRE. NUIT** 108

Pierre est sur son ordinateur, il tape frénétiquement sur le clavier.

Ça tape à la porte. Pierre se lève, ouvre la porte. C'est Raymond. Pierre lui claque la porte au nez.

RAYMOND (OFF DERRIÈRE LA PORTE)
Tu veux pas venir voir mes vaches?
Elles vont pas bien là je crois.

Pierre se rassoit devant son ordinateur et recommence ses recherches.

On frappe au carreau. Le visage Raymond se colle à la vitre.

RAYMOND (DERRIERE VITRE)
Et là elles ont de l'eau.

Pierre craque.

PIERRE
Elles vont toujours bien tes vaches à
toi! Dégage ! Dégage !!!

Raymond s'éloigne de ses petits pas.

109 **INT. CABINET VETERINAIRE PASCALE. NUIT** 109

Pascale arrive dans le cabinet. Régis est de garde. Elle pose la glacière sur la table.

REGIS
C'est quoi tout ça?

Pascale sort une quinzaine de fioles. Il prend un échantillon et regarde l'étiquette.

REGIS (CONT'D)
Je les ai cherchées les valisettes.

Pascale prépare un paquet d'envoi. Régis semble de plus en plus inquiet.

REGIS
Non! Non!
Ça vient d'où?

PASCALE
Mon frère.

REGIS
Hein? Mais t'as fait n'importe quoi là,
dans la vidéo, le mec il a dit une
fiolle par vache.

PASCALE
Je ne sais pas combien y'en a.

110 **INT/EXT. CAMION A BESTIAUX/AUTOROUTE BELGIQUE. AUBE** 110

Pierre conduit, il boit de l'eau à la bouteille. Le veau est sur le siège passager.

On entend les vaches meugler à l'arrière du camion.

Pierre passe devant des pancartes bilingues français/flamand. Le portable de Pierre n'arrête pas de sonner.

111 **INT. CABINET VETERINAIRE PASCALE. AUBE** 111

Pascale et Régis sont sur leurs ordinateurs, Pascale raccroche son téléphone. Elle envoie un fax, prend ceux qui sont déjà arrivés, les pose devant Régis, qui remplit à la main des documents à cases, des papiers administratifs.

Le téléphone sonne. Pascale le regarde sonner. Régis décroche.

REGIS
Allô? Oui? (...) Oui? (...) Je
comprends pas ce que vous dites
Monsieur? C'est quoi Miranda?

112 **EXT. CHEMIN PRES DE LA FERME DE JAMY. AUBE** 112

Pierre gare le camion dans un chemin. Il coupe le contact.

113 **INT/EXT. FERME DE JAMY.JOUR** 113

Pierre entre à pied dans la cour de Jamy. Le décor est gris, vide, humide, la faible lumière de l'aube accentue la froideur. Le hoodie rouge de Pierre jure dans cette grisaille.

Pierre toque à la porte. Jamy, le mec de la vidéo, est déjà levé..

PIERRE
Bonjour, je suis vraiment désolé de
vous déranger.

JAMY
J'espère pour toi que t'es pas
représentant.

PIERRE
Ah non non, pardon. Je... voilà je
m'appelle Pierre Chavanges. Enfin on se
connaît, je suis Pierre52. Toi t'es
bien Jamy ?

JAMY
Ben ouais. Mais qu'est-ce que tu fous
là?

PIERRE
Je voulais discuter avec toi. Les
indemnités, tu les as touchées alors?

JAMY
Non toujours pas.

PIERRE
Ah super. Enfin non, pas super. Enfin
voilà. Je veux pas rester longtemps, je
veux juste...

JAMY
Bon bah entre. On va boire le café.

114 **INT. FERME DE RAYMOND. JOUR**

114

Pascale et Régis sont devant les vaches de Raymond. Les
vaches de Raymond sont pleines de sang. Régis passe sa main
gantée sur l'arête du dos d'une des vaches. Il montre le gant
plein de sang à Pascale.

Pascale sort son téléphone.

115 **INT. MAISON JAMY. JOUR**

115

Dans la maison, l'ambiance n'est pas plus vivante que dans la
cour. Jamy sert les cafés dans des mazagrans. Pierre regarde
l'amas de boîtes de psychotropes entassées au bout de la
table de la cuisine.

Un adolescent ne déscotche pas du jeu vidéo *Farming
simulator*, où il gère un troupeau de vaches virtuel. A côté
de lui un petit garçon le regarde jouer sans rien dire.

Pierre et Jamy restent silencieux.

PIERRE
Ça fait un peu bizarre de se voir en
vrai.

JAMY
C'est sûr.
Tu tchattes plus que tu ne parles toi.

PIERRE
Je crois pas.

Pierre boit son café.

JAMY
Tu veux voir ?

PIERRE
Voir ?

JAMY
Voir ici.

PIERRE
Ah bah oui, volontiers.

116 **INT. SALLE DE TRAITE JAMY. JOUR**

116

Pierre et Jamy traversent la salle de traite, plus moderne que celle de Pierre. Vide. Propre. Pierre regarde l'installation.

PIERRE
C'est grand, y a de l'espace.

Contrairement à chez lui, les griffes à traire sont reliées en l'air à un boîtier électronique. Pierre les regarde de plus près.

PIERRE
Le décrochage automatique c'est bien non?

JAMY
Oui.

PIERRE
Et t'avais qu'une vache malade? Les autres n'avaient rien?

JAMY
Non. Enfin je crois pas. De toute façon, on n'a pas eu le temps de voir, le véto est venu, il a vu les petites tâches là... (*Jamy montre du doigt sa propre nuque*) et le lendemain, c'était fini, elles étaient toutes tuées.

Jamy a l'air très triste.

PIERRE
C'est très propre en tout cas ici.

JAMY

Ben c'est normal, après ils ont tout désinfecté, ils étaient avec des combinaisons comme dans E.T. Des scaphandres.

Jamy regarde Pierre en souriant un peu, comme pour faire croire qu'il peut encore rigoler. Jamy arrête de rigoler.

JAMY

Après ça je voulais tout arrêter.

PIERRE

Et qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ?

JAMY

Passé trois jours, tu te dis que y'a les gamins... et les emprunts. Ils vont penser quoi mes gamins de moi si je me fais sauter le caisson en leur laissant que des dettes.

117 **EXT. ETABLE DE JAMY. JOUR**

117

Pas de trace d'animaux, pas de paille au sol, juste du béton un peu usé. Les néons claquent dans ce grand bâtiment en taule. Froid.

Jamy se tourne vers Pierre, qui contemple les lieux.

JAMY

Voilà. On a fait le tour.

PIERRE

C'est bien ici. Ça me plaît.

JAMY

Comment ça, ça te plaît?

PIERRE

Attends.

118 **EXT. FERME DE RAYMOND. JOUR**

118

Pascale et le responsable de la DDPP fument une cigarette dans la cour de Raymond.

Raymond se tient un peu à l'écart, inquiet, les mains jointes, les doigts qui se tordent.

RESPONSABLE DDPP

Pour ces deux vaches ça va aller vite, moins de 5 bêtes c'est réglé dans la journée.

(à Raymond) Vous aviez pas vu qu'elles allaient pas bien avant Monsieur?

RAYMOND

Bah si, j'avais vu. Je l'ai dit à son frère, mais il a pas voulu venir voir, il en a marre de moi.

Le responsable se tourne vers Pascale.

RESPONSABLE DDPP

On parle bien de la même personne?

Pascale acquiesce.

PASCALE

J'ai envoyé des échantillons pour son troupeau.

RESPONSABLE DDPP

Les 15 tests au labo c'est lui ?

PASCALE

C'est des suspicions, les bovins ne saignent pas.

RESPONSABLE DDPP

Quinze tests pour de la suspicion ???
Vous aimez bien niquer de la valisette.

Le mec de la DDPP a sorti son téléphone, il cherche un numéro. Pascale regarde Régis. Elle ne fait pas la fière.

Le responsable se tourne vers Régis.

RESPONSABLE DDPP (CONT'D)

Et vous, vous dites rien?

Régis laisse peser un silence.

REGIS

J'attends les résultats du labo.

Raymond regarde ses deux vaches agonisantes, puis s'approche du mec de la DDPP.

RAYMOND

Vous allez me tuer mes vaches?

RESPONSABLE DDPP

Ah oui oui, là oui.

Sauf si elles meurent avant.

Raymond regarde le responsable. Il met un peu de temps à comprendre, puis il baisse la tête.

119

EXT. FERME DE PIERRE/AIRE D'ATTENTE. JOUR

119

Pascale, Régis et le responsable sont devant la ferme de Pierre, vide. Les trois regardent le vide. C'est la première fois qu'on entend autant le silence dans la ferme.

RESPONSABLE DDPP
Vous avez un gros sens de l'humour dans
la famille.

Pascale ne dit rien.

120

EXT. FERME DE JAMY. JOUR

120

Pierre a garé le camion dans la cour. Jamy regarde les vaches de Pierre à travers les barreaux qui constituent la remorque du camion.

Pierre sort de la cabine du camion, s'avance vers Jamy avec ses classeurs remplis de documents administratifs. Il ouvre le plus gros classeur devant les yeux de Jamy pour qu'il puisse comprendre ce qu'il lui montre. Le regard de Jamy alterne entre la tête de Pierre et son classeur.

PIERRE
Regarde y'a tout. Leurs papiers
d'identité, leurs taux de lactation,
leur potentiel et les rations
nutritives. Bon comme tu le vois, c'est
des vaches à haut potentiel. J'ai aussi
les calendriers de fertilisation et de
fécondité.

JAMY
Ça...(il désigne le camion)... c'est
pas ce que je crois ?...

PIERRE
C'est mes vaches. La différence avec
toi c'est que je l'ai tuée la première
vache, moi aussi j'en avais qu'une de
malade, mais je me suis pas laissé
faire. Elles ont rien celles-ci, mais
ils s'en foutent, ils veulent les
abattre quand même.

JAMY
T'es drogué ?

PIERRE
Quoi ?

JAMY
Je te demande si t'es drogué ?

PIERRE
C'est des supers vaches. Elles font
10000 de moyenne, elles ont un super
caractère. Je te les donne, ce sera
super pour toi et ton fils, ça va te
redonner le moral.

JAMY
...Mais je t'ai rien demandé !
.../...

PIERRE (suite)
Si tu veux sauver tes vaches viens pas
ici ! Fais une pétition sur internet,
je sais pas.

Pierre est au bord de la rupture. Son dernier espoir
s'embrase. Lui et Jamy se défient du regard.

JAMY
Je sais pas comment tu veux me remonter
le moral avec ta réserve à poison mais
ce qui est sûr c'est que tu vas te
barrer d'ici ou j'appelle les flics.

PIERRE
Mais elles sont pas malades elles. Si
tu t'en occupes le temps qu'ils
trouvent un vaccin, je te les prête et
après je les reprends.

JAMY
Un vaccin? Parce que tu crois qu'ils
cherchent un vaccin?
Mes nouvelles vaches elles arrivent
cette semaine, tu veux qu'elles
rechoppent cette saloperie?!

PIERRE
On sait pas comment ça se transmet si
ça se trouve...

JAMY
Ecoute. Là si je m'écoutais, je
foutrais le feu au camion avec les
vaches dedans. Mais je la connais la
tête que t'as...
Je vais rentrer dans ma maison et je
vais en ressortir dans 5 minutes avec
un fusil chargé.
Laisse-les crever, c'est mieux pour
elles et pour tout le monde.

Jamy tourne les talons et repart vers sa maison. Pierre le
regarde s'éloigner.

121

INT. MAISON DE PIERRE. SALON. NUIT

121

Pascale est adossée au canapé, téléphone à l'oreille. Elle
regarde la paille au sol. Les murs où les assiettes sont en
partie éclatées.

PASCALE
C'est encore moi. Les vaches de Raymond
sont mortes. Reviens, tu pourras plus
les cacher. Rappelle-moi.

Pascale raccroche.

PIERRE
Non c'est bon, j'ai rien moi, c'est mes vaches. Je suis désolé parce que j'ai raté. Pardon d'avoir raté.

EMMA
Qu'est ce que tu racontes, t'as raté quoi?

PIERRE
Non mais on s'en fout en fait. On va certainement te dire que je suis un connard, je voulais te le dire moi même, c'est tout.

Emma ne comprend rien, elle essaye juste de gérer la situation.

EMMA
OK, écoute là c'est compliqué, je suis pas tout, il faut que tu me dises clairement ce que...

PIERRE
Je peux t'embrasser?

EMMA
Pierre t'as bu ou quoi? T'as vu dans l'état que t'es? Qu'est-ce qui te prend?

PIERRE
Parce qu'en fait tu m'aimes pas.

EMMA
Pierre c'est gênant là. Donc soit on appelle quelqu'un, soit tu dégages. J'ai pas le temps là.

Pierre ne dit rien, il regarde ses chaussures pleines de boue, puis tourne les talons et remonte l'allée une dernière fois. Son regard est triste et déterminé.

Dans le fond, des gens viennent parler à Emma, certainement pour savoir ce qu'il se passe.

125

EXT. COUR DE PIERRE. NUIT

125

Pierre se gare dans sa cour. Il ouvre la porte du camion.

A l'intérieur, c'est un carnage. Une vache est tombée par terre. Elle est morte. Toutes les vaches sont pleines de boue, elles n'ont pas été traitées depuis trop longtemps. Du lait coule tout seul de leurs pis. Le lait se mélange aux bouses dont est recouvert le camion. Pierre essaye de pousser la vache au sol, hors du camion. Elle est trop lourde.

Pierre marche vers sa salle de traite. Sur la porte du tank, un mot de la laiterie: *PAS DE COLLECTE*.

126 **INT. SALLE DU TANK. NUIT** 126

Pierre ouvre les vannes de son énorme tank à lait: le lait part directement aux égouts. Pierre regarde le flot de liquide blanc s'écouler.

Des milliers de litres qui disparaissent dans le trou.

127 **EXT/INT. FERME DE FABRICE. NUIT** 127

Pierre gare le camion de Fabrice devant la ferme.

MESSAGE MÈRE

Pierre, c'est nous, je voulais pas te déranger, je t'appelais juste pour avoir le numéro. Tu devais m'appeler mais tu l'as pas fait. On espère que ça va. Bisou.

Pierre sort du camion.

.../...

Le visage de Pierre est éclairé dans la nuit par une lumière très orangée. On entend un bruit de crépitement.

MESSAGE JEAN DENIS

Ouais mon vieux, c'est moi. Passe à la maison, viens parler...

MESSAGE PAYSAN 1

Ouais, allô? Allô? T'es pas là, enculé. C'est Philippe du GAEC de Semoutier. Tu sais le parc derrière le Simonin. Je te préviens que si mes vaches elles tombent malade, je vais foutre le feu à ta ferme.

Pierre est à une vingtaine de mètres du camion de Fabrice qui est en plein embrasement.

MESSAGE FABRICE

Ouais salut Pierrot. Bon je suis désolé pour tout ça, c'est vraiment une belle saloperie, les enfoirés, ils nous feront tous crever. Bon, voilà ça me gêne un peu de te demander ça, mais il paraît que t'as pas prévu de remonter la ferme après l'abattage. Du coup, moi ça m'intéresse pour le gamin qui veut s'installer.

Pierre regarde le camion mais s'éloigne de chez Fabrice.

MESSAGE MERE

Pierre, Pierre réponds moi! Les gens nous appellent, ils te cherchent, qu'est-ce qui se passe à la ferme ? Qu'est-ce qu'il y a? Si on s'arrête pas on est là après-demain, on va pas s'arrêter! Rappelle! Dis moi où t'es.

Pierre disparaît dans la nuit.

128

INT. MAISON DE PIERRE. NUIT

128

Pierre dépose le petit veau sur le fauteuil.

Il attrape un BN qui traîne et le mange, affamé.

MESSAGE MERE (EN PLEURS)

Mais réponds!!!! Réponds, c'est moi! On nous a dit !!! On va appeler le banquier, on va vendre le pavillon pour les emprunts.

Le message se transforme en magma de syllabes et de pleurs.

Pierre prend son téléphone fixe, compose un numéro. Au bout de trois sonneries ça décroche.

MERE TELEPHONE

Allô!

PIERRE

C'était pour te dire que tu vas garder ton putain de pavillon et que tu vas arrêter de me faire chier !

Pierre raccroche. Le téléphone se remet à sonner. Pierre arrache le cordon du téléphone et regarde le bordel de son salon.

.../...

Pierre range son salon. Il passe des lingettes sur le sol.

129

INT. CHAMBRE DE PIERRE. JOUR

129

Noir. Le réveil. La main de Pierre qui l'arrête. Il est 6h45.

Pierre se relève, s'habille. Par la fenêtre, il voit son parc avec son troupeau de vaches près du portail. Devant, deux hommes déroulent de la rubalise, d'autres installent un pédiluve pour voiture. Le responsable de la DDPP parle avec le chef gendarme.

130

INT. CUISINE DE PIERRE. JOUR

130

Pierre boit son café, allume la télé. La paille et le foin sont désormais dans un grand sac poubelle.

Le veau est au milieu du salon, debout. Pierre le regarde. Ça toque à sa porte, il fait comme si de rien n'était. Le veau défèque sur le sol propre. Pierre regarde faire.

PIERRE
Tu fais chier.

131 **INT. VOITURE PASCALE. JOUR** 131

Pascale est dans sa voiture. Elle est garée à une dizaine de mètres du parc. Elle regarde la scène de loin. Elle regarde si personne n'est autour de sa voiture. Elle prend un cachet. Elle ferme les yeux.

PASCALE
Allez, dans cinq heures c'est terminé.

Elle ouvre la porte de sa voiture et rejoint les autres.

132 **EXT. PARC DE PIERRE. JOUR** 132

Pierre s'avance vers son parc, ses classeurs dans les mains. Les responsables de la DDPP et les gendarmes le regardent arriver.

PIERRE
Les listings, certificats de naissance
et d'identité de chaque bovin.
Chiffrage de leur moyenne de production
par vache, mon exercice comptable et
leur valorisation.

Pierre lui met les classeurs dans les bras. Le responsable ne sait pas quoi faire des dossiers qui l'encombrent. Pascale se rapproche du groupe.

Pierre s'avance vers le portail.

RESPONSABLE DDPP
Vous faites quoi?

PIERRE
Je voudrais les traire.

RESPONSABLE DDPP
Les traire? Vous allez rien faire du
tout. Vous allez rester avec nous. Vous
êtes là, on vous lâche plus Monsieur
Chavanges. Vous irez ensuite à la
gendarmerie.

PIERRE
Pour?

RESPONSABLE DDPP
Vous le savez très bien. Ça ne s'arrête
pas là.

PIERRE
Je veux juste les traire s'il vous
plait.

RESPONSABLE DDPP
Arrêtez maintenant. C'est ridicule.

PIERRE
Tu veux qu'on parle de la vache que
t'es venu voir et que t'as trouvée en
pleine forme ? Elle est au fond du parc
maintenant.

Le responsable de la DDPP se décontenance un peu. Les autres
responsables le regardent.

PIERRE (CONT'D)
Y'en a une qu'a claqué hier aussi. Vous
avez dû la voir.

Pierre s'approche de son portail. Pascale est là.

PASCALE
Qu'est-ce qui se passe?

RESPONSABLE DDPP
Rien, votre frère fait un énième
esclandre. Il veut traire maintenant.

Pierre est bloqué devant son portail.

CHEF GENDARME
Vous n'avez pas le droit de les
déplacer de la zone d'exploitation.

PIERRE
La salle de traite en fait partie.

CHEF GENDARME
Ah. Oui. Je sais pas moi.

RESPONSABLE DDPP
Nous installons le périmètre, elles
sont déjà parquées.

Personne ne sait quoi faire. Pascale intervient.

PASCALE
De toute façon, on n'est pas prêts. Y'a
qu'à le laisser les traire... Elles
seront plus calmes.

Le responsable et les gendarmes se regardent. Le responsable
acquiesce.

Pierre ouvre la porte des vaches, qui traversent docilement
la route, d'un pas calme. Pierre s'éloigne du reste du
groupe. Le chef gendarme se retourne vers son subordonné.

CHEF GENDARME
Va dire à Serge qu'il aille le
surveiller l'autre, qu'il aille pas se
pendre dans sa traite là.

Pascale les foudroie du regard.

PASCALE
Ça va, je vous dérange pas.

133 **INT. SALLE DE TRAITE DE PIERRE. JOUR** 133

Pierre trait se vaches calmement. Comme d'habitude, sauf que cette fois-ci, il prend son temps. Il les caresse toutes.

Ses gestes sont à nouveau doux. Ils sont très lents. Il regarde ce qu'il fait, n'est plus en pilote automatique.

Dans l'aire d'attente, les vaches disparaissent au fur à mesure. Vingt. Quatorze. Cinq.

Pierre les fait monter avec difficulté dans la salle de traite.

.../...

Pierre regarde dans l'aire d'attente, c'est vide. Il débranche les trois dernières vaches présentes dans la salle. Il ouvre la barrière et les lâche.

134 **INT. SALLE DU TANK. JOUR** 134

Pierre appuie sur le bouton ARRET, un énorme bouton rouge. Le système émet un son sec. Silence.

Plus de bruit de coeur mécanique. Plus rien.

Pierre ouvre les vannes du tank à lait, le lait se déverse en larges flots dans les égouts.

135 **EXT. PARC DE PIERRE. JOUR** 135

Pierre traverse ses vaches jusqu'au parc, où attend l'armada agrandie. Gendarmes, vétérinaires, responsables sanitaires. Et deux énormes camions d'équarrissage, avec une grosse pince.

Pascale est là devant tout le monde. Elle a les yeux rouges. Pierre ferme la porte, la rubalise dessine un enclos aux vaches.

Les vaches paissent, libres. Pierre les contemple. On n'entend que le bruit du vent, le silence règne comme si on était à une cérémonie.

Pascale fait quelques pas et se met à côté de son frère. Ils ne se touchent pas, ne parlent pas, ne se regardent pas, séparés de quelques dizaines de centimètres.

PIERRE
Y en avait combien ?

PASCALE
Une.

Pierre et Pascale se regardent.

Pierre soupire, puis pince ses lèvres pour dire "OK, allez-y".

Il se recule, s'allume une cigarette, regarde sa soeur qui donne ses directives avec le responsable de la DDPP et Régis.

Pascale regarde sa cinquantaine de seringues prêtes. Elle lève les yeux vers son frère, qui détourne le regard.

Pascale pique une vache.

.../...

Une vache s'écroule au sol, elle meugle un peu. Pascale lui fait une deuxième injection. Pierre se rapproche du parc.

Une autre vache tombe au sol. Le responsable de la DDPP fait des signes aux équarisseurs.

Les gros corps lourds s'étalent de tout leur poids. Pierre fait demi-tour.

PASCALE
Pierre!

Pascale court vers son frère, elle tente de faire comme si tout allait bien.

PASCALE (CONT'D)
Pierre, il va falloir que tu nous amènes ton veau. On l'a sur les listes.

Pierre ne dit rien. Pascale le regarde. Elle comprend.

PASCALE
Je vais venir.

136

EXT. COUR DE PIERRE. JOUR

136

Pascale arrive avec sa seringue. Pierre la regarde. Il tend la main.

Pascale regarde derrière elle, puis lui donne la seringue. Pierre la prend.

PASCALE
Je te laisse ?

Pierre confirme. Pascale et Pierre se regardent droit dans les yeux, les mâchoires serrées.

Pierre se retourne et avance vers sa maison. Pascale le regarde disparaître avant de faire demi-tour vers le parc.

137

INT. MAISON DE PIERRE SALON. JOUR

137

Pierre entre dans le salon. Le veau est debout au milieu de la pièce, il ne comprend pas ce qui se passe. Pierre vient s'asseoir sur son fauteuil, il rapproche le veau de lui. Il le caresse, le regarde. Le veau meugle.

PIERRE
Pourquoi je t'ai pas déclaré perdue
dans la forêt, toi?

Il pose sa tête contre lui.

PIERRE
Pardon.

Il prend le veau sur lui, le veau se débat un peu puis se laisse faire. Il le serre. Lui caresse la tête. Pierre sourit un peu.

PIERRE
Au moins je t'entendrai plus.

Pierre décapuchonne la seringue. Il pique le veau.

Le veau se débat un peu. Pierre le serre contre lui. Le veau s'endort petit à petit, Pierre le rassure en lui caressant le cou.

Pierre le pique une nouvelle fois.

Le veau ne respire plus. Pierre le serre plus fort.

Dos au fauteuil, on voit Pierre penché sur le veau étendu.

138

EXT. PARC DE PIERRE. JOUR

138

Pierre arrive en haut du parc, le cadavre du veau dans les bras.

A la vue du parc, Pierre se paralyse. Toutes les vaches sont mortes. Les deux camions d'équarrissage ramassent la dizaine de corps qu'il reste au sol.

Pierre se remet en marche. Les vétérinaires rangent le matériel, remplissent des papiers.

Pierre avance vers les camions. Il est au milieu des cadavres de ses vaches. Il lâche le veau au milieu des autres carcasses.

Il lève la tête pour voir un cadavre se faire soulever par une grue et déposer dans la benne du camion.

Pierre remonte le parc, baisse un peu les yeux. Il ne pleure pas. Le son change, le bruit du vent s'amplifie jusqu'à couvrir tout l'espace sonore.

NOIR

139

EXT. DEVANT PARC VACHES. JOUR

139

Pierre et Pascale sont chacun accoudés sur un poteau, face au parc vide. Ils ne se regardent pas, ils fument chacun leur clope.

PIERRE
Tu diras que je t'ai forcée.

PASCALE
On me force à rien moi.

Un bruit de voiture: le camping-car des parents déboule à toute vitesse.

PASCALE
On leur dit quoi ?

PIERRE
Ils savent.

PASCALE
Ils savent quoi ?

Le camping-car s'arrête devant Pierre et Pascale. Les parents descendent et font face à Pascale et Pierre.

140

EXT. COUR DE PIERRE. JOUR

140

La cour de la ferme, vide.

La mère la traverse, regarde à droite à gauche.

MERE
Et ton tracteur tu l'as pas rangé? T'as rien rangé?

Pierre suit sa mère. Le père est immobile, dans son coin.

MERE
On a vu avec le notaire, il dit que le pavillon on peut le vendre vite et que ça couvrira.

PIERRE
Ça sert à rien. C'est fini la ferme.

La mère n'écoute pas, elle continue son tour.

MERE

En quelques mois c'est fait, on va
t'aider à retrouver des bonnes vaches
et...

PIERRE
Maman!

La mère se retourne.

PIERRE
C'est fini. Y'a plus de ferme.
Je serai plus paysan. C'est fini.

La mère le fixe, comme si elle comprenait enfin.

PIERRE
Pardon d'avoir crié tout le temps.

La mère quitte la cour à toute vitesse. Le père n'a pas
bougé.

141 **INT. CUISINE DE PIERRE. NUIT.** 141

Pierre est en jogging. Il est devant sa cuisinière, il fait
cuire un morceau de poisson pané dans sa poêle.

Il regarde l'heure, il est trois heures du matin.

Pierre scotche les petites flammes sous sa poêle.

142 **EXT. PARC DE PIERRE. NUIT** 142

Des petites tâches lumineuses apparaissent en bas du parc,
comme des braseros, au loin.

Pierre est en bas du parc. Il regarde ses vaches enveloppées
d'une flamme légère, comme des becs bunsen.

Pierre les regarde, puis les chasse de la main, les vaches
s'écartent un peu, puis s'arrêtent, leurs flammes bleues et
jaunes toujours dansantes sur leurs dos et leurs pattes.

Pierre tape dans ses mains, continue de les chasser. Les
vaches s'éloignent, les flammes s'éteignent.

Tout devient obscur autour de Pierre. Les vaches ont disparu.

143 **I/E. SALLE DE TRAITE. JOUR** 143

Pierre range sa salle du tank, ramasse les flacons, les
lingettes, vide les seaux d'aliments.

Dans la salle de traite, les trayons sont bien en place, les
seaux vides aussi.

Tout est vide et silencieux.

NOIR

144 **INT. CHAMBRE DE PIERRE. JOUR** 144

Le réveil sonne. Pierre se lève, il n'a plus de plaques mais il a quelques cicatrices qui se dessinent, des tâches sur le dos, comme un grand brûlé.

145 **INT. MAISON DE PIERRE. JOUR** 145

Pierre, rasé, coiffé, en hoody, prend son petit-déjeuner.

La cuisine a été repeinte.

Pierre va ouvrir le frigo. Plus aucun tupperware.

146 **EXT. DEVANT CHEZ RAYMOND. JOUR** 146

Pierre descend de sa voiture, il s'approche de Raymond, qui est assis dehors, au soleil, il boit un verre.

PIERRE
Comment que c'est Raymond?

RAYMOND
Oh bah. Bien. Et toi?

Pierre hoche la tête pour dire que ça va.

RAYMOND
Il fait beau hein ?

PIERRE
Ouais.

Pierre s'assoit à côté de Raymond. Ils regardent tous les deux devant eux, les bras croisés, avec le même air, celui d'attendre.

RAYMOND
Tu pars en voyage ?

PIERRE
Oui.

RAYMOND
Ah c'est bien ça.
Toute façon maintenant t'as plus rien à faire, t'as plus rien.

Pierre ne dit rien.

PIERRE
Pourquoi t'as rien dit aux flics ?

RAYMOND
Ça les regarde pas. Ils peuvent pas comprendre.

Silence.

PIERRE
Tu m'en as voulu ?

RAYMOND
Oh bah oui! Tiens.
Mais bon.
C'est fait c'est fait, on va pas en
parler toute la vie non plus.

Raymond fait à Pierre son demi-sourire. Pierre lui répond de la même façon.

RAYMOND
Faut juste trouver ce qu'on va faire
dans la nouvelle vie, c'est tout.

Pierre regarde le vieux, tout ridé, qui regarde devant lui.

RAYMOND
Eh oui, c'est la nouvelle vie !...

147 **EXT/INT. ROUTE DEPARTEMENTALE. JOUR** 147

Pierre roule sur diverses routes, radio allumée, un sac de voyage à côté de lui.

Pierre roule sur une route vide au milieu de champs et de parcs. Il roule visiblement vers l'ouest.

148 **EXT. CHEMIN. JOUR** 148

Pierre sort un sandwich et une bière d'une petite glacière qu'il a dans sa voiture.

Pierre mange devant un parc à vaches. Les curieuses sont devant lui, contre le fil barbelé. Pierre les regarde. Certaines broutent avec leur veau à côté d'elles, d'autres le regardent manger, l'une d'elle meugle en le regardant. Pierre sourit et lui répond par un doigt d'honneur. Pierre finit son sandwich, paisible. Son visage se durcit un peu. Comme s'il repensait à quelque chose. Pierre fait une boule de ses déchets et les jette dans la glacière. Il ferme la porte et démarre sa voiture. Il passe sa main par la fenêtre et leurs fait coucou.

PIERRE
Allez, salut hein.

Le "hein", comme s'il attendait une réponse. Pierre démarre. Les vaches le suivent le long de la clôture, plus il accélère, plus elles accélèrent. Pierre ralentit, les vaches aussi.

Pierre s'arrête, les vaches s'arrêtent aussi. Pierre met les gaz, les vaches sont à la traîne, il roule vite sur le gravier, les vaches disparaissent de sa vitre.

Pierre fonce tout droit. Pierre ralentit, il est à côté d'un autre parc, avec d'autres vaches qui se rapprochent de la clôture. Ca le fait sourire. Il regarde les vaches, il y a un veau dans le parc, c'est le seul, il a le poil collé mais séché. Il n'a pas du naître il y a longtemps.

149

EXT. ROUTE DEPARTEMENTALE. JOUR

149

Pierre roule toujours vers l'ouest, le soleil l'éblouit un peu. A l'arrière du 4x4, un veau se tient debout, il regarde la route comme Pierre.